

Table with subscription rates for Canada, Etats-Unis, and Union Postale, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

Le juge Meredith et le recrutement de la magistrature

La solution du problème ne résiderait-elle pas dans un moyen terme?

L'un des vieux juges ontariens, M. R.-M. Meredith, s'explique, de ce temps-ci, en termes assez crus sur maintes choses judiciaires.

Nous ne sommes pas du tout sûr que, tout calculé, le régime américain l'emporte même pratiquement sur le nôtre; mais la déclaration du vieux juge ontarien rappelle de nouveau l'attention sur une plainte que beaucoup d'autres, dans l'intimité tout au moins, ne se gênent point de formuler.

Oh! nous savons parfaitement que, lorsque quelqu'un se risque sur ce terrain, il est facile de lui crier: Mais notre magistrature n'est-elle pas excellente? et en quoi un changement dans le mode actuel pourrait-il l'améliorer?

Mais cette objection, toute question de personne mise à part, est ruinée par le plus simple argument, par un argument accessible aux esprits les plus humbles, qui couvre tous les partis et l'ensemble des cas.

Notre régime veut qu'en fait un gouvernement choisisse les magistrats parmi les seuls avocats de sa couleur politique. (Les exceptions qu'on pourrait peut-être citer ne feraient que confirmer la généralité de cette règle).

Le soutenir serait absurde, et, du moment qu'on ne le peut soutenir, il en résulte brutalement qu'un choix plus large, non géré par les soucis politiques, pourrait améliorer la situation d'ensemble.

En fait, le régime écarte une partie des compétences — toutes celles qui, sur des points qui n'ont du reste rien à voir avec l'administration de la justice, ont le malheur de ne pas partager les sentiments ou les opinions des maîtres du pouvoir.

L'observation couvre l'ensemble d'une situation. Nous ne croyons pas que, dans l'intimité, personne ose en contester la justesse.

S'ensuit-il qu'il faille réclamer l'élection? Oh! non, et nous ne croyons pas que le creuset électoral soit plus apte que le régime actuel à créer une magistrature de tout premier plan.

Mais, entre l'élection directe, avec tous ses inconvénients, et le choix du gouvernement parmi les avocats d'un seul parti, il y a tout de même un moyen terme. Un moyen terme qui, exposé voici de longues années déjà ici même par M. Georges Pelletier, a été repris, approuvé, l'an dernier, dans une circonstance très solennelle: la réunion générale de l'Association du Barreau canadien, par un non moindre personnage que M. Wallace Nesbitt, l'ancien juge de la Cour suprême qui vient de mourir.

Ce moyen terme, c'est la nomination par le gouvernement, comme à l'heure actuelle, mais sur un tableau de trois ou quatre candidats désignés par le barreau.

Nous ne disons pas que ce serait l'idéal: l'idéal n'est pas de ce monde, mais il semble que la combinaison serait de nature à favoriser l'accession des plus dignes, et donc des plus utiles.

Les avocats se connaissent entre eux. Ils savent de quelle importance et de quel intérêt immédiat pour eux est le choix des meilleurs. Il y aurait donc chance que ce souci l'emporte sur les passions politiques.

Nous ne disons pas davantage que ceci empêcherait la nomination d'hommes engagés déjà dans la politique. Mais il y a une marge entre arriver quoique ou parce qu'engagé dans la politique. Les avocats, et le public aussi, sauraient faire cette élémentaire différence.

Est-il besoin d'ajouter qu'une autre raison devrait inciter les gouvernants à briser les cadres de parti quand il s'agit du choix des magistrats? On se plaint que le recrutement de ceux-ci est parfois rendu plus difficile parce que tel ou tel grand avocat du bon parti ne se soucie point de quitter pour l'hermine une étude très payante. Pourquoi alors ne pas jeter le filet de l'autre côté, vers tel autre avocat de grand mérite, moins soucieux des gains considérables (ou qui en a moins besoin), même s'il ne partage point en matière tarifaire l'opinion du ministre de la Justice?

La réforme, nous en convenons, aurait, quelque juste et sensée qu'elle soit, presque figure de coup d'Etat. La combinaison, le moyen terme proposés par MM. Nesbitt et Pelletier en faciliteraient singulièrement la réalisation.

Ne valent-ils pas la peine d'être tentés?

Omer HEROUX

Chronique

Printemps

Pâques est passé. Il emporte avec soi un grand morceau du printemps. Nous sentirons bientôt l'haleine chaude de l'été. Déjà l'herbe renaît et se redresse et au bout des branches des bourgeons ourlent leur prunelle verte pour voir s'il n'est pas temps d'éclater.

Depuis quelques jours, le fleuve a failli de sa gaine de glace et il ouvre la voie aux navires qui sont le pont mobile entre Montréal et l'Europe. L'été unit, apporté la vie ondoyante, vibrante, variée, tandis que l'hiver isole, enferme et apporte la mort.

Alléluia! Mais comme tout cela se fait vite! Pourquoi plus vite cette année que l'an dernier, plus vite l'an dernier que l'année d'avant? Mystère. Mais pourtant cette accélération est trop sensible, trop inquiétante, trop enfraînée pour n'être point vraie.

Le cœur bat d'un rythme isochrone, mesure des instants de même longueur. Nous le concédons, mais c'est ici que la relativité si à la mode vient à notre secours. Si le calendrier compte autant de feuillets, le jour autant d'heures, le mois autant de jours et l'année autant de mois, il est avéré que ceux-ci se contractent.

Enfant, adolescent, jeune homme, comme nous la trouvions longue, obscure, monotone, aride, la plaine qui va de Noël et du Jour de l'An, cimes lumineuses, à Pâques, autre cime aussi radieuse.

Les quarante jours de carême se traînaient interminablement, rampaient. On croyait n'en jamais voir le terme. L'enfant trouvait les jours longs, longs, longs comme les heures de cachot faites de pain sec et d'eau froide.

L'adolescent qui sait l'heure, qui peut calculer, qui ne sait pas autant que l'enfant laisser distraire sa vue et sa pensée, trouve les jours plus longs encore. Il a soif de changement. Il déteste des heures pareilles, des tâches qui se répètent, un programme fixe, une discipline inéluctable qui bride sa fantaisie, qui freine la voiture et tourne le volant dès qu'elle veut s'écarter de la route droite et grise.

Le jeune homme escompte aussi le lendemain. Aujourd'hui ne vaut pas cher; demain vaudra mieux. L'avenir, c'est pour lui l'enveloppe du bonheur. L'avenir ne peut décevoir; demain, ces peines, ces angoisses, ces douleurs, ces inquiétudes seront passées. Les nuages seront dissous et le soleil apparaîtra, il le sait, il en a la certitude, il en a fait l'expérience. Est-ce que tous les jours l'aurore ne met pas en fuite les cauchemars? Et qu'est-ce que ces anxiétés présentes sinon un cauchemar fou qui ne peut pas durer, qui ne doit pas durer?

Puis vient l'expérience de l'âge mûr, la vraie, lentement, sûrement, comme les rides et les cheveux blancs. Elle chasse les rêves, elle moque les illusions. Demain, ce sera ce qu'aujourd'hui a été sauf qu'il faudra avec des forces diminuées subir un fardeau accru. Le dépitement de la route ne nous apporte plus de bonheurs sans mélange. On sait que chaque jour, ou presque, repose sur un équilibre à peu près parfait de joies, de contrariétés, d'angoisses, de douleurs, de grands désirs et de plus grandes déceptions.

C'est à partir de cet instant, dès le jour où nous cessons de désirer voir ce qui se cache derrière l'horizon, que l'horizon vient plus vite vers nous. Le rythme de la vie monte, monte, monte sans cesse. Nous voulons arrêter, ralentir, au moins nous assoir sur le bord de la route, garder entre les mains cette joie qui nous est arrivée inopinément, comme un papillon égaré. Il faut marcher, marcher sans cesse, marcher toujours. Les jours de fêtes et de repos que nous désirions tant, nous ne souhaitons plus les voir, mais d'avance, et malgré nous, nous en vidons la mince saveur. Nous éprouvons d'avance, avec une cruelle certitude, la somme d'émotions heureuses qu'ils peuvent nous donner.

Ainsi parfois, quand nous nous confions à un chauffeur fou de vitesse, il enfonce l'accélérateur et les pneus gonflés roulent, roulent si vite, dans un uniforme roulement de moteur, que les arbres qui bordent la voie semblent se pencher et courir au-devant de nous.

Autrefois c'est devant elles que les grandes périodes de l'année jetaient leur ombre. Nous trouvions cette ombre longue à franchir; aujourd'hui elles laissent l'ombre derrière et nous les regrettons sitôt passées, d'avoir passé si tôt. Le soleil s'est déplacé. Il est désormais derrière nous et petit à petit, mais de plus en plus vite, il s'approche du bord de l'horizon où il s'enfoncera dans la nuit.

Nul adulte n'admettra jamais que pour lui et pour l'enfant les jours tournent à la même vitesse, s'ils tournent autour du même axe.

Vous vous souvenez du carrousel. Quand vous étiez petit, on vous asseyait dans des fauteuils solides placés au fond tout près de l'estieu vertical où la rotation était plus lente. Ce n'est qu'à cinq ou six ans qu'on vous laissait enfourcher les palefrois ou les javes mobiles qui tournent bien plus vite et dangereusement à l'extrémité de la plate-forme circulaire.

Adultes, nous sommes au bord de la plate-forme circulaire! Pour le lendemain de Pâques, pour la fête du renouveau, ce sont des pensées lugubres. Mais serions-nous plus en sûreté, si pour oublier la vitesse où nous tournons, nous allions fermer les yeux?

MEMO

Feu M. Dessaulles

M. Dessaulles était le contemporain d'hommes qui appartiennent depuis longtemps déjà à l'histoire. Il avait vu des événements que les générations actuelles ne connaissent plus que par les livres ou les récits des aïeux. Songez qu'il avait dix ans en 1837, qu'il avait vu le premier convoi de chemin de fer qui ait circulé dans notre pays.

Par sa situation de famille, par son rôle public, il avait connu à peu près tous les hommes qui ont compté dans notre pays pendant trois-quarts de siècle. Lui-même, dans son coin du pays, a joué un rôle éminent, entouré du respect de tous. Il emporte dans la mort d'universels regrets.

Nous prions les siens, et particulièrement sa fille, notre distinguée collaboratrice Fadette, d'agréer dans leur deuil l'hommage de notre profonde sympathie.

Bloc-notes

Paquebots

Les premiers vont paraître dans le port de Montréal d'ici quelques heures. Il y aura d'abord les transatlantiques qui transportent des marchandises. Puis, vers la fin de la semaine, ce sera le tour des voyageurs. A venir à ces années-ci aucun vapeur de plus de 15,000 tonnes ne se risquera à monter le fleuve plus haut que le port de Québec. Les Duchesses, des navires de 19,000 à 20,000 tonnes viennent régulièrement à Montréal; et jusqu'ici nul de ceux-ci n'a encore eu le moindre accident. L'an prochain l'Empress of Britain, de 40,000 tonnes, remontera le fleuve jusqu'à Québec; ce sera le premier paquebot d'un aussi fort tonnage à pénétrer aussi haut dans le Saint-Laurent. Il y a déjà loin du temps où un transatlantique de 5,000 tonnes venait difficilement à Montréal, et où un navire de ce jaugeage était considéré comme de belles dimensions. Que diront les capitaines de ces anciens navires, s'il en survit, lorsqu'ils verront le monstre de 75,000 tonnes, de mille pieds de longueur, de 115 pieds de largeur, d'une vitesse de 32 nœuds, et capable de loger 5,000 personnes, qu'une des grandes compagnies transatlantiques fait mettre en chantier ces mois-ci, et qui le fera naviguer en 1934, entre l'Angleterre et les Etats-Unis?

"Un grand journal"

J. E. B. McCready, journaliste qui vient de mourir à 91 ans révolus, à l'île-du-Prince-Edouard, avait été membre de la tribune des journalistes, à Ottawa, vers la quarantaine, pour le compte du Globe, de Toronto. Plus tard, il fut du Telegraph, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Un jour qu'il était en chemin de fer, a-t-il déjà raconté à M. A.-C. Campbell, qui vient d'écrire au Citizen un article-souvenir sur lui, il lui conversation avec un voyageur. Celui-ci lui dit, en apprenant qu'il était rédacteur au Telegraph: "C'est un grand journal, n'est-ce pas? — Oui, le plus grand journal des Provinces Maritimes. Nous donnons toutes les nouvelles, des dépêches de toute sorte, nous avons beaucoup d'annonces, plus que tous nos rivaux. — Oui, oui, c'est ça; mais, est-ce un journal aussi grand que ça? dit l'interlocuteur, en écartant les bras le plus qu'il pouvait. — Oui, c'est un journal aussi grand que ça; il faut qu'il soit grand, puisque nous y mettons toutes les nouvelles, les articles et les annonces que je vous dis. — Voilà qui va faire mon affaire. Abonnez-moi, j'en ai besoin, voyez-vous. Je suis marchand dans la campagne, pas très loin. Et les grands journaux nous sont très utiles, pour envelopper certains paquets". Voilà un brave homme qui n'a jamais dû se faire prier pour s'abonner aux grandes éditions du samedi de maintes feuilles contemporaines.

G. P.

Pour Carthage

New-York, 21 — De nombreux pèlerins américains, sous la direction spirituelle de Son Eminence le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, s'embarqueront pour Carthage demain, à bord du Rochambeau, à bord du Compagnie générale transatlantique. Outre Son Eminence le cardinal O'Connell, il y aura dans le groupe plusieurs prélats.

La radio

L'Etat ou l'initiative privée?

Nous avons conclu à la nécessité de postes puissants pour faire bénéficier tout le pays des avantages de la radiophonie. Comme il importe dans une série d'articles sur une même question de ne pas perdre de vue les grandes lignes du problème, résumons largement ce que nous avons dit jusqu'ici.

Tout d'abord le problème de la radiophonie doit être résolu de façon que les postes émetteurs desservent la plus grande étendue possible du pays, et avec les meilleurs programmes. Le Canada dispose de six longueurs d'ondes complètes et partage onze autres longueurs d'ondes avec les Etats-Unis, dans les horaires d'émission, ou à la condition expresse que les postes américains et canadiens qui partagent les mêmes longueurs d'ondes soient peu puissants. Cela revient à dire qu'en pratique le Canada pourrait utiliser, après entente avec le voisin, environ 7 longueurs d'ondes complètes.

Le Canada peut utiliser ces 7 longueurs d'ondes en construisant plusieurs petits postes ou seulement 7 postes puissants.

L'alternative de construire des petits postes doit être rejetée pour plusieurs raisons: la principale, c'est que ces petits postes ne pourraient desservir toute la surface habitée du pays. Un poste de 1 kilowatt ne donne du service que sur un territoire très restreint, et exclut tout autre poste émetteur de même longueur d'onde fonctionnant dans le même temps, à une distance de moins de 1800 milles, sous peine de brouillage et d'hétérodyne. Comme le Canada ne pourrait avoir plus que 18 postes de 1 kilowatt fonctionnant dans le même temps dans tout le pays et que de pareils postes ne desserviraient qu'une partie des régions habitées, il faut recourir à une autre solution. Ajoutons en plus que les postes de 1 kilowatt offrent un grave inconvénient durant les mois d'été, parce que leur modulation est trop faible pour contrebalancer efficacement les effets désastreux de la statique.

On peut ajouter que la réunion en chaîne de plusieurs petits postes est beaucoup plus coûteuse que celle de quelques postes puissants. Or, de plus en plus la tendance en radiophonie est de relier les postes sur un même programme; cela permet de diminuer les frais d'engagements et de donner à un plus grand nombre les avantages de programmes choisis. On pourrait aussi invoquer l'argument favori de la Presse: que des postes puissants permettraient des gens plus fortunés d'entendre les concerts avec des postes modestes.

Il faut donc construire des postes puissants. Ici, il convient de remarquer qu'à partir de 4 ou 5 kilowatts, le nombre des postes à opérer en même temps est limité au nombre de longueurs d'ondes, à cause de l'hétérodyne qui se fait sentir à plus de 3,000 milles. On ne peut donc construire au Canada plus que 7 postes de 5 kilowatts. Or 7 postes de cinq kilowatts sont insuffisants pour desservir tout le pays; il faut plus de puissance.

En réalité, d'après les calculs des techniciens, il faudrait, pour desservir tout le pays, une population habitée, sept postes de 50 kilowatts. En plus d'assurer durant l'été une réception excellente, dans un rayon assez étendu, ces postes offriraient un autre avantage.

Actuellement les Etats-Unis nous inondent de leur réclame, de leurs programmes. Plus que les journaux et les magazines leurs postes sont à créer au Canada un esprit américain, une demande et un marché pour les produits américains. Pourquoi le Canada ne réagirait-il pas avec des postes aussi puissants, qui feraient aux Etats-Unis la réclame du marché canadien? Comme le Canada est pour nos voisins la grande terre promise du tourisme, nos postes de radio pourraient habilement faire la réclame nécessaire, faire connaître avec notre histoire l'intérêt que le Canada offre au touriste étranger. On pourrait aussi par le même moyen détruire une foule de sottises légendes.

INITIATIVE PRIVEE? NATIONALISATION?

Puisqu'il faut des postes de 50 kilowatts pour donner du service à tout le Canada habitée, il reste à déterminer quel système sera le plus efficace: initiative privée ou nationalisation.

Les propriétaires des postes canadiens actuels font une grande campagne dont le seul argument, c'est le péril de l'étatisation. Celle-ci, à les entendre, va tuer l'industrie de la radio, coûter des sommes fabuleuses, introduire la politique dans la radio, livrer aux caprices des politiciens, abolir la variété des programmes, ou donner des programmes d'une trop belle tenue, ce qui est une objection assez étonnante. Evidemment, pour invoquer pareils arguments, il ne faut pas avoir lu le rapport de la Commission royale.

Il n'y a là rien qui doive surprendre. Les propriétaires de postes canadiens retiennent des profits considérables de leur entreprise, soit en argent, soit en influence politique, sociale, etc. Ils défendent leur caisse. Mais le public, devant aller ajouter foi à leurs dires, ferait mieux de s'en rapporter à des gens moins intéressés. Voyons plutôt quelle est la vérité. (Suite à la 1e page)

Les grands comtés

Le député du pôle Nord

Un bill qui est actuellement soumis au Parlement prolongerait jusqu'à la calotte arctique et canadienne de la Terre la circonscription électorale du Youkon — La réunion des Territoires du Nord-Ouest au Youkon

(Par Emile BENOIST)

Le député du pôle Nord, cela peut sembler un titre d'opérette bouffe. C'est pourtant très au sérieux que cette expression se trouve ici employée. Le prochain Parlement canadien aura bel et bien son député du pôle Nord si les Chambres, à la présente session, votent un bill qui leur est soumis par le solliciteur-général, M. Lucien Cannon.

Comme cette mesure en est une de gouvernement, il n'y a d'ailleurs pas de raison de s'attendre à ce qu'elle ne rallie pas la majorité des suffrages. Il s'ensuit donc que le Parlement canadien aura son député du pôle Nord. Il reste possible que M. Cannon retire son bill mais la chose est peu probable. M. Cannon accepterait plutôt qu'on proposât lui-même des amendements et, dans ce cas, ce n'est pas un mal plus que cette population infime se trouve dispersée à travers un pays qui est plus grand que le Canada qu'on peut dire habitée. De plus, ce gens ont, pour la plupart, un domicile ailleurs que dans les territoires du Nord-Ouest. Trappeurs et traiteurs ne sont généralement que de passage là-bas, cinq ou six mois par année. De résidents, à vrai dire, il n'y a que les Indiens, les missionnaires et les fonctionnaires.

Mais depuis deux ou trois ans, la population blanche des territoires s'est beaucoup augmentée. Elle s'augmentera encore davantage d'ici peu de temps. A cause de la facilité de transport qu'offre l'avion, c'est par centaines que des prospecteurs se sont déjà rendus là-bas. Plusieurs régions de l'Athabaska et du Mackenzie sont très riches du point de vue minier. En beaucoup d'endroits on a découvert de l'or, de l'argent, du zinc, du plomb et surtout du cuivre. On parle même de pétrole et, dans ce vingtième siècle, le pétrole vaut de l'or. Il ne serait pas surprenant que, d'ici quelques années, la population des territoires du Nord-Ouest, principalement dans la vallée du grand fleuve Mackenzie, se décuplât ou se centuplât. Ce sont de riches pays que l'Athabaska, le Mackenzie, le Keewatin, mais l'appât de la richesse, pour certains qui sont la plupart, est plus fort que tout.

M. BLACK DEPUTE DU YOKON

Il est donc actuellement proposé au Parlement de réunir en un seul district électoral le territoire du Youkon et les territoires du Nord-Ouest. A la Chambre des Communes, un député se trouve plus particulièrement intéressé à cette modification, le député de Yukon, M. George Black, un conservateur. Dans les circonstances, il n'était pas sans intérêt de l'entendre.

M. Black est un grand homme sec, qui porte bien son âge, 57 ans. Un peu chauve, les yeux très bleus, le teint très pâle. Il était à Dawson, au Youkon, dès 1898, avec les premiers chercheurs d'or. Il fut chercheur d'or lui-même. Puis il se mit à l'étude du droit, devint avocat. C'est la profession qu'il pratique maintenant, tantôt à Vancouver, tantôt à Dawson. Dans cette ville du soleil de minuit, M. Black, avec sa famille, passe généralement l'été.

La circonscription électorale du Youkon est d'une superficie de 270,000 milles carrés, avec une population de 3,500, dont 1571 électeurs en 1926. C'est dire qu'il n'y a pas beaucoup d'enfants au Youkon. Les électeurs représentent à peu près la moitié de la population. En temps d'élections il y a sept polls principaux qui sont distants d'environ 500 milles. Certains électeurs sont obligés, s'ils veulent voter, de parcourir des centaines de milles en canot et, si l'élection a lieu en hiver, en traine à chiens.

Par suite de l'annexion des territoires du Nord-Ouest, ce collège électoral se trouverait territorialement fort augmenté. Les territoires du Nord-Ouest représentent une superficie de 1,242,000 milles carrés. Avec les 270,000 milles carrés du Youkon, cela fait 1,512,000 milles carrés, environ un tiers de la superficie totale du Canada. Le prochain député du Youkon serait donc, au point de vue territoire, le

député le plus représentatif du pays. Sa circonscription s'étendrait du détroit de Behring, à l'ouest, jusqu'à la baie d'Hudson, à l'est, de la limite des provinces, au sud, jusqu'au pôle Nord. Cette circonscription comprendrait même les îles manitobaines, ontariennes et québécoises de la baie James et de la baie d'Hudson. Ce député aurait des électeurs dans l'île arctique Victoria et dans la terre de Baffin, des électeurs dans le diocèse de S. G. Mgr Brynart et dans la préfecture apostolique de Mar Turquetil.

M. Black, intéressé au premier chef, n'a pas été sans prendre de renseignements. Au dernier recensement, les territoires du Nord-Ouest comptaient 800 blancs. Cette population électorale serait actuellement tombée à 500, dont 250 personnes établies le long du Mackenzie, en une douzaine de postes établis à une centaine de milles de distance. Le cours du fleuve Mackenzie, de Fort-Smith à Aklavik, est de 1200 milles. Dans chacun des postes il y a de 10 à 30 blancs qui pourraient exercer le droit de suffrage. Les autres blancs sont disséminés en diverses régions.

La population des territoires comprend encore 7000 Esquimaux et 3000 Indiens. Les Indiens, comme de raison, n'ont pas le droit de vote. Presque toutes les tribus ont passé des traités avec le gouvernement fédéral. En retour de certains avantages les Indiens ont abandonné tous leurs droits civils. Ils sont devenus les pupilles de l'Etat canadien. Les Indiens ne votent pas.

DES ELECTEURS ESQUIMAUX

Il n'en est pas de même pour les Esquimaux. M. Lucien Cannon, le solliciteur-général, déclarait récemment en Chambre que les Esquimaux pourraient difficilement être considérés autrement que comme des sujets britanniques et des citoyens canadiens. Les Esquimaux n'ont jamais passé de traité avec notre gouvernement. Le gouvernement considère simplement que les territoires qu'ils habitent sont partie du territoire canadien. Si les régions habitées par les Esquimaux font partie du Canada, il s'ensuit nécessairement que les Esquimaux sont des Canadiens et qu'ils ont droit de voter, comme tous les autres citoyens, en autant qu'ils habitent un territoire où le système électoral est organisé.

A moins que le Parlement ne passe une loi pour défranchiser les Esquimaux, il ne serait pas impossible de voir à Ottawa un député esquimaud ou une députée esquimaude. La Canadienne ne possède-t-elle pas maintenant, au fédéral, les mêmes droits politiques que le Canadien? Pourquoi pas des sénateurs esquimaudes? Notre vaste pays ne peut éviter les problèmes de races. Voici que se pose le problème esquimaud.

Par suite du bill de M. Cannon les Esquimaux de la Terre Stérile, ceux de la Terre de Baffin et ceux de l'île Melville de l'île Victoria, de la baie d'Hudson "and of points North" deviendraient des électeurs et des électrices. Ils demanderaient des quais et des prolongements de quais, des bureaux de poste, bien d'autres choses encore. Des Esquimaux ne sont pas des électeurs ordinaires, sait-on jamais ce qu'ils pourraient exiger de leur député?

Jusqu'ici l'Esquimaud avait vécu en paix dans son igloo. Voici que la démocratie veut en faire un électeur intelligent, libre, conscient. L'Esquimaud a déjà fait connaissance avec l'avion. Puisse-t-il, en devenant électeur, ne pas suivre l'exemple donné et ne pas adapter la radio à des fins électorales ainsi que son concitoyen blanc a fait de la télégraphie.

M. Black, qui tient à demeurer député du Youkon, est découragé de l'idée du territoire que l'on veut annexer à sa circonscription. Il représente déjà 270,000 milles carrés de territoire. Dans le prochain parlement, à supposer qu'il soit réélu, il en représenterait 1,512,000. C'est quelque chose. Mais dans cette vaste étendue il y a moins d'électeurs que dans l'un des plus petits comtés de la province de Québec, le comté de Beauharnois, par exemple.

Au point de vue géographique, la réunion des territoires du Nord-Ouest au district électoral du Youkon est certes une absurdité. Entre le Youkon et le Mackenzie il y a les Montagnes Rocheuses à franchir. Pendant la plus grande partie de l'année, il n'est pas possible même en avion d'aller du Youkon au Mackenzie. Pour aller de Dawson à Aklavik, aux bouches du Mackenzie, il faut entreprendre une navigation de Dawson jusqu'à White-House. De cet endroit jusqu'à Skagway, on voyage en chemin de fer. Deuxième navigation, de Skagway à Prince-Rupert. De là, le Canadian National, jusqu'à Edmonton. L'Athabaska and Great Waterways Railway se rend de la capitale de l'Alberta jusqu'à Fort McMurray. Il faut ensuite naviguer pendant douze cents milles en descendant.

(Suite à la page 2)

Ouverture officielle de la campagne de souscription de la Fédération des oeuvres sociales de santé

C'est demain matin, mardi, le 22, que s'ouvre officiellement la campagne de souscription de la Fédération des Oeuvres sociales de Santé.

Qui veut gagner un voyage à Paris?

Les Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, organisent un grand concours de charité au profit de cette institution.

Pour un dollar, l'on pourra se procurer un billet donnant droit à trois grands prix: 1er, à choisir entre \$1,000 ou un Essex Sedan (Chrysler), un camion Dodge, un voyage à Rome pour deux personnes, organisé par l'agence Hone; 2ème prix, \$500 ou un Ford "Routeur"; une police d'assurance payée, plan, dotation, 20 ans; un riche manteau en écarlate avec garniture de renard platine; 3ème prix, \$200 ou un Frigidaire électrique, un ameublement de salle à manger "Gibbard"; un manteau en rat musqué, avec garniture de castor.

La personne qui aura vendu le plus grand nombre de billets, recevra en prime, un voyage à Paris ou l'équivalent en argent. Une prime de \$100 dollars sera aussi donnée à la personne qui aura vendu le billet gagnant du 1er prix; \$50 pour le 2ème prix; et \$25 pour la vente du billet gagnant le 3ème prix.

Outre cet avantage, le premier de chaque mois, une prime de \$25 sera tirée au sort entre les vendeurs de billets; les acheteurs bénéficieront du même privilège.

Les membres du comité d'organisation, ne peuvent concourir pour le voyage à Paris.

Les personnes qui désirent faire ce concours sont priées de s'adresser à Mile Em. Couture, sec-trés, des Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu, 38, rue Gillespie, Sherbrooke, P. Q., qui s'empresera de donner tous les renseignements concernant ce concours.

Naissance

LIPPENS — A Montréal, le 17 avril 1930, au No 505, rue Richmond, à M. et Mme Léandre Lippens (échevin) née Madeleine Lavigne, une fille baptisée Marie-Marthe-Georgette-Camille-Marie, Parrain et marraine: M. et Mme Camille Houde, maire de Montréal. Porteuse: Mme J.-B. Desmarais.

Avis de décès

DESSAULLES — A St-Hyacinthe le 19, l'hon. G.-C. Dessaulles, sénateur, à l'âge de 102 ans et six mois.

Les funérailles auront lieu à St-Hyacinthe le mardi le 22 avril à 9 h. 30 a.m. à l'arrivée du train du Canadian National partant de la gare Bonaventure à 7 h. 45 a.m.

Nécrologie

ARPIN — A Montréal, le 20, à l'âge de 40 ans, Georges Arpin, époux d'Alexina Foucher.

BERGÉVIN — A Chamby Canton, le 17, à 63 ans, Dr Louis-Olivier Bergévin, ex-maire, époux de Marie-Louise Martel.

BERNIER — A Montréal, le 15, à 66 ans, Philias Bernier, époux de Dina Côté.

BOULE — A l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, le 18, à 40 ans, M. Arthur Boule, époux de Maria Robert.

BOULET — A Montréal, le 18, à 81 ans, Charles Boulet, autrefois du Cap St-Ignace, époux de feu Juliette Bélanger.

CHEVRIER — A Montréal, le 16, à 48 ans, Léon Chevrier, taverneur, époux de Pearl Chevrier.

CUSSON — A Delson, décédé accidentellement, René Cusson, fils de Jos-Elzéar Cusson, marchand-hôtelier, à 16 ans et 14 jours.

GOYETTE — A St-Hyacinthe, le 18, major P.-A. Goyette.

GREGOIRE — A Verdun, le 17, à 31 ans, Béatrice Boucher, épouse de Léon-L. Grégoire.

GRENIER — A 55 ans, Mme T. Grenier, née Florida Jolicoeur, décédée le 18 avril.

GROULX — A St-Laurent, le 17, à 84 ans, Euphémie Jasmin, épouse de feu Alphonse Groulx.

HOTTE-LESAQUE — A Ste-Thérèse, le 17, à 49 ans, Clara Lesage, épouse de feu Wilfrid Hôte.

LACHANCE — A Laval des Rapides, le 18, à 68 ans, Desiré Lachance, bourgeois, époux de feu Marie-Louise Bernier.

LAMONTAGNE — A Montréal, le 18, à 23 ans, Irma Lamontagne, fille de M. et Mme Ovide Lamontagne.

LALONDE — A St-Placide, le 17, à 72 ans, Georges Lalonde.

LANDRY — Jeudi le 17, Cyrille Landry, époux d'Olive Beaudry, ancien paroissien de St-Jean-Baptiste, membre de l'Apostolat de la prière.

LAURENDEAU — A Atlantic City, le 13, à 33 ans, Stella Francoeur, épouse de Georges Laurendeau, fille de Mme Neault.

LECLERC — A Montréal, le 15, à 31 ans, Alice Leclerc, fille de feu Louis Gaudouze Leclerc et Marie-Louise Bégin.

LEGAULT — A Montréal, le 16, à 77 ans, Adélina Legault, épouse de François Legault.

LOCAS — A Ville St-Laurent, le 17, à 51 ans, Mme Hermidas Locas, née Rosanna Nadon.

MAILLY — A Montréal, le 17, à 71 ans, Honoré Mailly, époux de Lucia Blanchet.

MARCOUITE — A Montréal, le 16, à 84 ans, Jacques-Mathias Marcouite, comptable-liquideur.

MARION — A St-Jacques L'Abîme, le 15, à 70 ans, Euclide Marion, hôtelier, époux de Florentine Marion.

MARTEL — A Richelieu, à 52 ans, Joseph Martel, époux de Florida Mesier.

PERREAULT — A Montréal, le 18, à 70 ans, Ovide Perreault, époux d'Esthère Lalonde.

RUHMANN — A Montréal, le 17 avril, à l'âge de 28 ans, Marie-Laure-Berthe Ruhmann.

SAUBROU — A St-Martin, le 17, à 29 ans, Roch Saubrou, époux de Méline Joly.

TACHÉREAU — A Longueuil, le 18, à 36 ans, Juliette Brien, épouse d'Auguste Tachéreau, employé des postes à Montréal.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires HARBOUR 5555 302, RUE SAINTE-CATHERINE EST

LA RADIO

(Suite de la 1ère page)

table situation de la radiophonie au Canada sous le contrôle de l'initiative privée.

On parle beaucoup de l'exemple des Etats-Unis, de la concurrence qui y règne, des heureux résultats qu'elle apporte. C'est qu'aux Etats-Unis, la radio est en train de passer complètement à deux ou trois trusts. M. Owen D. Young, président du bureau de direction de la Corporation of America, admet franchement que la radio américaine sera bientôt sous le monopole d'une seule organisation. En fait, la majorité des postes américains de quelque puissance sont contrôlés par la Columbia et par la Radio Corporation. Et ces compagnies sont en voie de contrôler la radio canadienne.

Chaque semaine, la Presse et Marconi nous relaient plusieurs programmes émis par la Columbia et Radio Corporation, à New-York. Même aventure est arrivée avec CKGW, de Gooderham and Worts, à Toronto. L'initiative privée dans la radio au Canada, est en voie de nous conduire rapidement, au contrôle entier des Etats-Unis dans ce domaine.

Nos postes d'ailleurs ont tout fait pour y arriver, tout en nous servant des programmes détestables.

Et, puisqu'on parle tant des merveilleux programmes américains, on devrait aussi ajouter que la majorité de ces programmes sont souvent ennuyeux. Car les postes américains ne font pas seulement qu'irradier l'heure Atwater Kent et l'heure Slumber; ils inondent aussi leurs auditeurs de jazz, blues, romances fades et apocalyptiques.

Même à supposer que les postes américains donneraient des programmes parfaits, ce qui est le contraire de la vérité, la situation aux Etats-Unis est tout à fait différente de la nôtre. Les postes irradient sur une région où la population est dense, individuellement très riche. L'annonceur ne regardera pas à commander des programmes coûteux, puisqu'il pourra retirer suffisamment de profits.

Au Canada, nous avons un immense pays peuplé par une population éparsée, de richesse individuelle médiocre.

C'est pourquoi nous avons vu la Presse incapable de donner des programmes convenables, même avec un poste de 1 kilowatt, alors que ce poste couvrait toute la ville, c'est-à-dire la région véritablement payante pour l'annonceur. Car nous ne supposons pas que la Presse ait voulu délibérément nous abrutir de programmes ennuyeux. Si tel était le cas, ce serait un argument nouveau pour la nationalisation.

L'ANNONCEUR ET LA RADIO

La situation brutale est celle-ci. Nos postes n'opèrent pas dans une région assez payante pour engager les annonceurs à faire de fortes dépenses. La preuve en a été faite. La Presse, avec un poste de \$35,000 d'un coût d'entretien minime, qui n'exigeait pas les services de plusieurs experts, mais avec un poste qui couvrirait toute la région payante pour l'annonceur, n'a pu élever assez le ton de ses programmes pour les rendre intéressants.

Récemment, elle a construit un poste de 5 kilowatts et elle fit entendre que dorénavant, les programmes allaient être merveilleux. Les annonceurs sont allés au nouveau poste, beaucoup plus nombreux qu'une raison bien simple. C'est que le nouveau poste de la Presse éclipsait totalement le concurrent, la Canadian Marconi. Cependant, quelle amélioration nous a donnée le nouveau poste? L'avant-midi, la Presse donne un cours de cuisine fait comme suit: Employer une poule achetée chez X, assaisonner avec du sel Windsor, de la cannelle de Watkins, puis préparer un dessert avec des carottes achetées chez M. Un Tel, du sucre que vend le sieur Balthazar. Mais si vous y battez des oeufs vendus par M. Elzéar, à tel numéro, telle rue, vous aurez un dessert excellent.

Croyez que cela est palpitant! L'après-midi, quand, par grand hasard, le poste fonctionne, c'est de la musique en conserve. Or, la musique de gramophone est souvent mauvaise, incomplète, agaçante par elle-même, vu l'enregistrement nécessairement pauvre. Et puis on joue surtout du jazz.

Le soir, l'orchestre de la Presse, dirigé par M. Trudel, donne de fort bonne musique; il nous fait plaisir de le signaler et d'en féliciter M. Trudel. Mais le reste nous vient des Etats-Unis, ou d'une chaîne quelconque, et c'est fort généralement ennuyeux.

Or, que fera la Presse lorsque la Canadian Marconi construira un poste de 10 à 20 kilowatts? Les deux compagnies se partageront l'annonce et la situation sera encore pire, puisqu'on divisera la recette qui vient uniquement de l'annonceur.

C'est là la grande question. Si les compagnies privées, opérant dans les conditions les plus favorables, au plus bas coût de revient, en atteignant déjà toute la clientèle payante, ne peuvent donner que des programmes assez pauvres, avec des postes de 50 kilowatts, coûtant un quart de million, ex-

geant plusieurs experts pour le fonctionnement et l'entretien?

Ce qui arrivera inévitablement, c'est que nos compagnies loueront plus que jamais leurs postes à des postes américains, comme elles le font déjà. Ou alors, si se fera une élimination graduelle et tous nos postes deviendront la chose d'un monopole privé. Il est inévitable que sous la pression économique de nos voisins, les choses en viennent là avec le système d'initiative privée.

La question se simplifie, comme on le voit. Il faut des postes de 50 kilowatts pour donner les avantages de la radio à tout le pays. Les compagnies privées ne sont même pas capables d'opérer des postes de 1 kilowatt, dans les conditions payantes les plus avantageuses, et de donner de bons programmes. Que feront-elles avec des postes de 50 kilowatts? Et qui peut exploiter ici ceux-ci, sauf l'Etat?

MARC ONI

M. Ralston et la conférence navale

LE MINISTRE CANADIEN DE LA DEFENSE NATIONALE DONNE SES IMPRESSIONS ET SON OPINION SUR LES NEGOCIATIONS QUI VIENNENT DE SE TERMINER A LONDRES

Halifax, Nouvelle-Ecosse, 21. (S. P.C.) — "Je ne crois pas qu'il puisse y avoir de doute sur le succès de la conférence, a déclaré le colonel Ralston, ministre de la défense nationale, en revenant dans son pays natal après un séjour de trois mois en Europe comme représentant du Canada à la conférence de désarmement naval de Londres. Le fait que les trois plus grandes puissances navales du monde en soient venues à un accord définitif sur les armements navals et qu'ils aient pris des mesures pratiques pour les réduire doit être considéré comme un grand pas en avant."

"Comme Canadiens, continue-t-il, nous devons en être d'autant mieux convaincus qu'il s'agit de nos voisins du sud, de nos plus proches voisins sur le Pacifique et du Commonwealth britannique auquel nous sommes associés."

Comparant le travail de la conférence avec celui accompli à Genève et à Washington, le colonel Ralston fait remarquer que les insuccès de Genève sont dus à la préminence exagérée donnée aux experts techniques. Tel n'a pas été le cas à Londres. On a reconnu que les grandes questions en jeu se rapportaient avant tout à la politique des différents gouvernements. Les experts ont été appelés à aviser et non à décider.

"Le traité de Washington en 1922 a été salué comme un témoignage saisissant de l'opinion croissante des peuples contre la course aux armements navals, continue-t-il encore. Mais en limitant le tonnage total, le traité de Washington n'a tenu compte que des cuirassés et des navires porte-avions. Celui de Londres va prouver que l'opinion publique devient de plus en plus forte et qu'elle se fait sentir. La faillite de Genève en 1927, lorsqu'il s'est agi des croiseurs, des contre-torpilleurs et des sous-marins que Washington avait laissés de côté, ne fait que mettre en relief le travail accompli à Londres en 1930, où l'on tient compte de tous ces navires auxiliaires et où l'on pratique des coupures radicales dans des programmes qui avaient déjà été autorisés. Mais le travail ne s'arrête pas là. Il se conforme à l'esprit du traité de Washington en ce qui concerne les cuirassés quatre ans avant le temps fixé par le traité de Washington, et met au rancart des navires qui, autrement, auraient servi au moins jusqu'en 1935. De plus, les cinq puissances se mettent d'accord pour dire qu'au lieu de remplacer les navires qui auront atteint la limite d'âge avant 1936, il n'y aura pas de remplacement jusqu'en 1936. Dans l'inter-valle, les vieux cuirassés devront servir, et le monde pourra juger s'il est utile de les remplacer ou si l'on serait pas préférable de laisser rouiller cette catégorie de machines de guerre et d'y renoncer complètement."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

Le colonel Ralston qualifie de décision importante celle qui oblige les nations à inclure dans leur tonnage autorisé des navires porte-avions même ceux qui ne sont pas compris dans la définition de Washington, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas 10,000 tonnes. "Je crois, dit-il, que c'est une restriction importante de l'usage des unités aériennes dont le développement promet de dépasser en possibilités destructives et en puissance terrorisante le navire."

ordinaire armé de canons."

Bien qu'on n'ait pu s'accorder sur l'abolition des sous-marins, le colonel Ralston est d'avis qu'il en est encore un échec antérieur s'est changé en succès. Alors que la formule Root pour soumettre les sous-marins aux mêmes règles que les navires de surface a été rejetée à Washington, on s'attend à voir les cinq puissances à Londres adopter des règles similaires.

Le colonel Ralston décrit les délégués comme "un groupe d'hommes sérieux et sincères qui ont discuté sans chaleur et dans un esprit de cordialité des problèmes d'une immense importance." "Des le discours d'ouverture de Sa Majesté, suivi de ceux des chefs de délégation, il était visible que tous comprenaient quelle tâche écrasante les attendait, et je ne crois pas qu'un groupe d'hommes puissent travailler plus sincèrement qu'ils ne l'ont fait pour l'accomplir."

"J'ai assisté à la dernière assemblée des chefs de délégation le 11 avril, lorsqu'on a soigneusement passé en revue les résultats atteints et, bien que le traité ne soit pas encore signé, les dépêches reçues pendant la traversée indiquent qu'il y a tout lieu de croire que les déclarations faites à cette assemblée prendront corps dans le traité qu'on espère signer le mardi, 22 avril. On regrette naturellement que deux des puissances représentées n'aient pu ajuster leurs programmes de construction navale de façon à pouvoir les faire entrer immédiatement dans l'accord. Mais le fait que ce qui se fait maintenant n'est que la fermeture d'un chapitre de la conférence et non celle du livre est très encourageant et montre à quel point ces hommes veulent finir par atteindre le but qu'ils avaient en se rassemblant."

"Je ne veux qu'indiquer d'une manière générale dans quelle large mesure on est venu à un accord. Des questions de méthodes, de nombreuses questions techniques ont été agitées sous toutes leurs faces à la conférence dans une atmosphère de franche discussion. On a préparé la voie à une nouvelle tentative pour régler le double problème de la sécurité et du désarmement. On a fait beaucoup pour justifier l'espoir exprimé par le roi à la séance d'ouverture que les résultats de la conférence, en facilitant le travail futur de la Commission préparatoire du désarmement de la Société des Nations, hâteraient le jour où une conférence sur le désarmement général pourrait étudier le problème d'un angle plus élevé. Je crois que les peuples du monde sentiront que les délégués n'ont pas seulement partagé la confiance de Sa Majesté, mais qu'ils ont fait passer cette confiance dans leurs travaux."

Le traité de Washington en 1922 a été salué comme un témoignage saisissant de l'opinion croissante des peuples contre la course aux armements navals, continue-t-il encore. Mais en limitant le tonnage total, le traité de Washington n'a tenu compte que des cuirassés et des navires porte-avions. Celui de Londres va prouver que l'opinion publique devient de plus en plus forte et qu'elle se fait sentir. La faillite de Genève en 1927, lorsqu'il s'est agi des croiseurs, des contre-torpilleurs et des sous-marins que Washington avait laissés de côté, ne fait que mettre en relief le travail accompli à Londres en 1930, où l'on tient compte de tous ces navires auxiliaires et où l'on pratique des coupures radicales dans des programmes qui avaient déjà été autorisés. Mais le travail ne s'arrête pas là. Il se conforme à l'esprit du traité de Washington en ce qui concerne les cuirassés quatre ans avant le temps fixé par le traité de Washington, et met au rancart des navires qui, autrement, auraient servi au moins jusqu'en 1935. De plus, les cinq puissances se mettent d'accord pour dire qu'au lieu de remplacer les navires qui auront atteint la limite d'âge avant 1936, il n'y aura pas de remplacement jusqu'en 1936. Dans l'inter-valle, les vieux cuirassés devront servir, et le monde pourra juger s'il est utile de les remplacer ou si l'on serait pas préférable de laisser rouiller cette catégorie de machines de guerre et d'y renoncer complètement."

LES GRANDS COMTÉS

(Suite de la première page)

Le traité de Washington en 1922 a été salué comme un témoignage saisissant de l'opinion croissante des peuples contre la course aux armements navals, continue-t-il encore. Mais en limitant le tonnage total, le traité de Washington n'a tenu compte que des cuirassés et des navires porte-avions. Celui de Londres va prouver que l'opinion publique devient de plus en plus forte et qu'elle se fait sentir. La faillite de Genève en 1927, lorsqu'il s'est agi des croiseurs, des contre-torpilleurs et des sous-marins que Washington avait laissés de côté, ne fait que mettre en relief le travail accompli à Londres en 1930, où l'on tient compte de tous ces navires auxiliaires et où l'on pratique des coupures radicales dans des programmes qui avaient déjà été autorisés. Mais le travail ne s'arrête pas là. Il se conforme à l'esprit du traité de Washington en ce qui concerne les cuirassés quatre ans avant le temps fixé par le traité de Washington, et met au rancart des navires qui, autrement, auraient servi au moins jusqu'en 1935. De plus, les cinq puissances se mettent d'accord pour dire qu'au lieu de remplacer les navires qui auront atteint la limite d'âge avant 1936, il n'y aura pas de remplacement jusqu'en 1936. Dans l'inter-valle, les vieux cuirassés devront servir, et le monde pourra juger s'il est utile de les remplacer ou si l'on serait pas préférable de laisser rouiller cette catégorie de machines de guerre et d'y renoncer complètement."

Le traité de Washington en 1922 a été salué comme un témoignage saisissant de l'opinion croissante des peuples contre la course aux armements navals, continue-t-il encore. Mais en limitant le tonnage total, le traité de Washington n'a tenu compte que des cuirassés et des navires porte-avions. Celui de Londres va prouver que l'opinion publique devient de plus en plus forte et qu'elle se fait sentir. La faillite de Genève en 1927, lorsqu'il s'est agi des croiseurs, des contre-torpilleurs et des sous-marins que Washington avait laissés de côté, ne fait que mettre en relief le travail accompli à Londres en 1930, où l'on tient compte de tous ces navires auxiliaires et où l'on pratique des coupures radicales dans des programmes qui avaient déjà été autorisés. Mais le travail ne s'arrête pas là. Il se conforme à l'esprit du traité de Washington en ce qui concerne les cuirassés quatre ans avant le temps fixé par le traité de Washington, et met au rancart des navires qui, autrement, auraient servi au moins jusqu'en 1935. De plus, les cinq puissances se mettent d'accord pour dire qu'au lieu de remplacer les navires qui auront atteint la limite d'âge avant 1936, il n'y aura pas de remplacement jusqu'en 1936. Dans l'inter-valle, les vieux cuirassés devront servir, et le monde pourra juger s'il est utile de les remplacer ou si l'on serait pas préférable de laisser rouiller cette catégorie de machines de guerre et d'y renoncer complètement."

Le traité de Washington en 1922 a été salué comme un témoignage saisissant de l'opinion croissante des peuples contre la course aux armements navals, continue-t-il encore. Mais en limitant le tonnage total, le traité de Washington n'a tenu compte que des cuirassés et des navires porte-avions. Celui de Londres va prouver que l'opinion publique devient de plus en plus forte et qu'elle se fait sentir. La faillite de Genève en 1927, lorsqu'il s'est agi des croiseurs, des contre-torpilleurs et des sous-marins que Washington avait laissés de côté, ne fait que mettre en relief le travail accompli à Londres en 1930, où l'on tient compte de tous ces navires auxiliaires et où l'on pratique des coupures radicales dans des programmes qui avaient déjà été autorisés. Mais le travail ne s'arrête pas là. Il se conforme à l'esprit du traité de Washington en ce qui concerne les cuirassés quatre ans avant le temps fixé par le traité de Washington, et met au rancart des navires qui, autrement, auraient servi au moins jusqu'en 1935. De plus, les cinq puissances se mettent d'accord pour dire qu'au lieu de remplacer les navires qui auront atteint la limite d'âge avant 1936, il n'y aura pas de remplacement jusqu'en 1936. Dans l'inter-valle, les vieux cuirassés devront servir, et le monde pourra juger s'il est utile de les remplacer ou si l'on serait pas préférable de laisser rouiller cette catégorie de machines de guerre et d'y renoncer complètement."

Le traité de Washington en 1922 a été salué comme un témoignage saisissant de l'opinion croissante des peuples contre la course aux armements navals, continue-t-il encore. Mais en limitant le tonnage total, le traité de Washington n'a tenu compte que des cuirassés et des navires porte-avions. Celui de Londres va prouver que l'opinion publique devient de plus en plus forte et qu'elle se fait sentir. La faillite de Genève en 1927, lorsqu'il s'est agi des croiseurs, des contre-torpilleurs et des sous-marins que Washington avait laissés de côté, ne fait que mettre en relief le travail accompli à Londres en 1930, où l'on tient compte de tous ces navires auxiliaires et où l'on pratique des coupures radicales dans des programmes qui avaient déjà été autorisés. Mais le travail ne s'arrête pas là. Il se conforme à l'esprit du traité de Washington en ce qui concerne les cuirassés quatre ans avant le temps fixé par le traité de Washington, et met au rancart des navires qui, autrement, auraient servi au moins jusqu'en 1935. De plus, les cinq puissances se mettent d'accord pour dire qu'au lieu de remplacer les navires qui auront atteint la limite d'âge avant 1936, il n'y aura pas de remplacement jusqu'en 1936. Dans l'inter-valle, les vieux cuirassés devront servir, et le monde pourra juger s'il est utile de les remplacer ou si l'on serait pas préférable de laisser rouiller cette catégorie de machines de guerre et d'y renoncer complètement."

Le traité de Washington en 1922 a été salué comme un témoignage saisissant de l'opinion croissante des peuples contre la course aux armements navals, continue-t-il encore. Mais en limitant le tonnage total, le traité de Washington n'a tenu compte que des cuirassés et des navires porte-avions. Celui de Londres va prouver que l'opinion publique devient de plus en plus forte et qu'elle se fait sentir. La faillite de Genève en 1927, lorsqu'il s'est agi des croiseurs, des contre-torpilleurs et des sous-marins que Washington avait laissés de côté, ne fait que mettre en relief le travail accompli à Londres en 1930, où l'on tient compte de tous ces navires auxiliaires et où l'on pratique des coupures radicales dans des programmes qui avaient déjà été autorisés. Mais le travail ne s'arrête pas là. Il se conforme à l'esprit du traité de Washington en ce qui concerne les cuirassés quatre ans avant le temps fixé par le traité de Washington, et met au rancart des navires qui, autrement, auraient servi au moins jusqu'en 1935. De plus, les cinq puissances se mettent d'accord pour dire qu'au lieu de remplacer les navires qui auront atteint la limite d'âge avant 1936, il n'y aura pas de remplacement jusqu'en 1936. Dans l'inter-valle, les vieux cuirassés devront servir, et le monde pourra juger s'il est utile de les remplacer ou si l'on serait pas préférable de laisser rouiller cette catégorie de machines de guerre et d'y renoncer complètement."

Le traité de Washington en 1922 a été salué comme un témoignage saisissant de l'opinion croissante des pe

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Demain: MARDI, 22 avril 1930. Saint Léonide, martyr. Lever du soleil, 5 h. 05. Coucher du soleil, 6 h. 54. Lever de la lune, 2 h. 49. Coucher de la lune, 5 h. 05.

BEAU MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 52. Minimum 32. Demain maximum 52. Minimum 32. BAROMETRE 10 heures a.m. 30.47. 11 heures a.m. 30.42. Midi 30.40. Chiffres fournis par la maison L.R. de Meulé, 90A, rue Saint-Jean, Montréal.

La signature du traité naval aura lieu demain matin

Dernière séance plénière - Les délégués américains partiront par le Leviathan, mercredi matin

Londres, 21 (S.P.A.) - La dernière session plénière de la conférence du désarmement naval entre les cinq grandes puissances, aura lieu demain matin à 10 heures et demie, et le traité de réduction d'armements tripartite comprenant des sections pour les cinq puissances, sera signé.

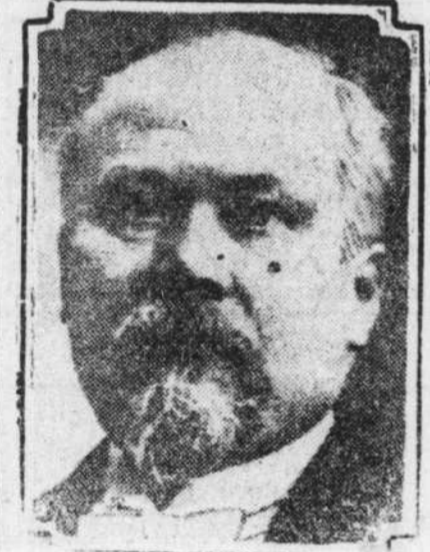
La nouvelle a été annoncée officiellement hier au palais de Saint-James. La délégation américaine a fait ses arrangements pour revenir par le Leviathan qui sera probablement détenu jusqu'à mercredi matin, à Southampton pour attendre les délégués.

PARITÉ ANGLO-AMÉRICAINE. Washington, 21 (S.P.A.) - Le sénateur Joseph T. Robinson, de l'Arkansas, leader démocrate au sénat et membre de la délégation américaine à la conférence du désarmement naval, a déclaré hier dans un discours prononcé à Londres, au radio, que le projet de traité naval offre la parité entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, pour les cuirassés, destroyers et sous-marins et offre aux Etats-Unis l'option de parité dans les croiseurs, tonne pour tonne.

LE PREAMBULE DU TRAITE. Londres, 21 (S.P.A.) - Voici le préambule du traité naval qui sera

En mémoire du colonel Driant

Paris, 21. - Pour perpétuer l'héroïsme du lieutenant-colonel Driant, député de Nancy, tombé glorieusement à son poste de commandement du bois de Caures, le 22 février 1916, des mains pieuses ont restauré le poste de commandement du grand chef, dans lequel ont été rassemblés les objets ayant appartenu au colonel Driant, pour en faire une sorte de musée du souvenir.



M. Raymond Poincaré, ancien président de la République française, a repris la plume pour défendre le maréchal Foch contre les attaques portées par Clemenceau dans son livre intitulé 'Grandeurs et misères de la victoire'.

Ce poste de commandement sera inauguré le 25 mai prochain.

Cette fête est placée sous l'égide de la Fédération nationale des anciens chasseurs à pied, qui compte plus de 30,000 membres.

Les deux bataillons de Driant, les 56e et 59e, seront représentés par une importante délégation et de hautes personnalités ont promis d'assister à cette cérémonie.

Un navire anglais frappe un écueil

Shanghai, Chine, 21 (S.P.A.) - Le navire de guerre anglais Petrel a frappé un écueil en se rendant d'Ichang à Chungking et le capitaine a dû l'échouer dans une baie près de Changshou. Deux membres du consulat anglais qui étaient à bord ont pris passage sur un vapeur pour continuer leur voyage.

Nommé évêque de Peoria

Cité vaticane, 21. - Pie XI a nommé Mgr Schlarman, de Belleville, Illinois, évêque de Peoria.

Le Wentworth attendu à midi

Le premier transatlantique de l'année arrivera à Montréal à midi. C'est un cargo de la Furness, Withy and Co., le Wentworth. Il vient de Durban, Afrique-Sud.

"Nicolette Auclair"

(Roman par Marie-Rose Turcot. Les Editions du Mercure, 1154, square Beaver Hall, Montréal, prix 75 sous.)

Vous ne saviez pas que Nicolette Auclair était la petite-fille de l'un des Canadiens les plus marquants de son temps et que son père, Henri Auclair, était l'artiste franc-américain qui eut sa part d'honneur dans le couronnement des fêtes du tricentenaire de Québec, en 1908?

La fête des Jolivet, à Tadoussac, vous conviendra à revoir la brillante société québécoise qu'intrigue le retour de Madame Auclair à Québec, après vingt ans d'absence.

Suivez le dilemme qui se joue dans le cœur de Nicolette, au jeu des ambitions de sa famille, au détriment de celui qui l'a conquise, la destinée à l'intrigant major Le Roy. Vous constaterez que son intuition et sa fraîche jeunesse la servent à souhait là où l'expérience mondaine des siens aurait pu faire de sa vie un échec irréparable.

Mademoiselle Marie-Rose Turcot, auteure de ce roman, n'est pas une débutante dans le monde des lettres maternelles, ayant publié déjà, en 1920, un recueil de contes et nouvelles intitulé 'l'Homme du jour', et un second ouvrage, en 1929, qui obtint beaucoup de succès: 'Le carrousel'.

Nicolette Auclair, la dernière œuvre de Mademoiselle Turcot, est un roman attachant qui renferme des pages de vie, des caractères campés de pied en cap, des paysages vus et des états d'âme soigneusement étudiés. Vous vous réjouirez avec l'auteur d'avoir mené à bonne fin la vie sentimentale de son héroïne.

En vente au Service de librairie du Devoir.

MORT DE MGR L.-E. DUGUAY

CURE DE SAINT-BARNABÉ DEPUIS 1904, DECEDE A L'AGE DE 78 ANS

Les Trois-Rivières, le 21. - Mgr Louis-Eugène Duguay, curé de Saint-Barnabé depuis 1904, est décédé samedi à 6 h. 30, à l'âge de 78 ans et 2 mois. Il y avait à son chevet M. l'abbé Eugène Lamy, vicaire, et le R. P. Mathieu, franciscain.

Mgr Duguay était tombé malade dimanche, le 13 avril, probablement d'une pleurésie. Il avait dit cependant sa messe ce jour-là. La maladie empira si rapidement qu'on dut lui administrer les derniers sacrements mardi. Samedi matin il succomba à son mal. Il ne laisse qu'une sœur, Mme veuve Joseph Rousseau qui demeure à Saint-Zéphirin dans le comté de Nicolet.

Le vénérable curé de Saint-Barnabé eut une carrière particulièrement bien remplie, mais il est surtout connu par sa fondation des Annales de Saint-Rosaire et l'organisation des pèlerinages du Cap-de-la-Madeleine. Sa dévotion à la Sainte Vierge était connue de tous et aux fêtes du cinquantenaire qui se sont déroulées au sanctuaire du Cap, Mgr Duguay y tint une place de tout premier plan.

Mgr Duguay était né à Nicolet, le 4 mars 1852, de François Duguay, cultivateur, et d'Adélaïde Robida. Il fit ses études aux séminaires de Nicolet et des Trois-Rivières. Il fut ordonné prêtre le 11 août 1878 par Mgr Lafliche. Il fut vicaire au Cap-de-la-Madeleine de 1878 à 1883. Desservant au même endroit de 1883 à 1885, curé au Cap également de 1885 à 1888. C'est en 1902 qu'il fonda les Annales de Saint-Rosaire. Il fut curé de Saint-Justin de 1892 à 1902. En 1902, il fonda la paroisse de Saint-Thomas de Caxton. Il était curé de Saint-Barnabé depuis 1904 soit plus d'un quart de siècle.

On sait en outre, que Mgr Duguay travailla de concert avec le bon Père Frédéric pour la propagation de la dévotion à la Vierge du Cap dans tout le diocèse.

Le pilote Salway exonéré

New-York, 21 (S. P. A.) - Les directeurs de la Colonial Airways, Ltd, ont déclaré que le pilote John Salway ne devait pas être blâmé pour avoir entraîné en vol une avionnette malgré le brouillard épais. Les directeurs ont déclaré que le bulletin publié le 27 janvier par Clarence Young, assistant-secrétaire du commerce pour l'aviation, disait qu'un avion transportant des voyageurs devait voler à une hauteur minimum de 500 pieds. Le pilote Salway volait à une altitude de 900 pieds lorsque son avion vint s'écraser sur le sol.

Coupé en deux par une scie

Les Trois-Rivières, 21, (D. N. C.) - M. Arthur Masson, 53 ans, demeurant au no 47, rue Union, a trouvé une mort horrible quand il a été coupé en deux, depuis le cou jusqu'au cœur, en étant projeté sur une scie circulaire en mouvement, à Saint-Thomas de Caxton.

Le budget fédéral

Ottawa, 21 (S. P. C.) - Le cabinet fédéral tiendra une séance jeudi prochain. Le premier ministre et ses collègues, actuellement en vacances, seront alors de retour. On y discutera, paraît-il, quelques points du budget.

Cinq ans ministre des affaires étrangères

Paris, le 21 avril. - Il y a eu cinq ans vendredi que M. Aristide Briand a pris la direction des Affaires Étrangères, sauf une interruption de deux jours pendant le bref ministère de M. Herriot en juillet 1926. Seuls Talleyrand, Guizot et Delcassé ont conservé plus longtemps ces importantes fonctions.

Mort de M. Charles Scribner

New-York, 21 (S. P. A.) - M. Charles Scribner, président du bureau des directeurs de la maison d'éditions Charles Scribner's Sons, 597, 5ème avenue, est mort subitement d'une syncope à une heure hier après-midi à sa résidence, 9 col., 68ème rue. Il avait 76 ans et était depuis 1883 à la tête de la maison fondée par son père.

Le prince de Galles s'embarque pour Marseille

Port Saïd, Egypte, 21 (S.P.A.) - Le prince de Galles s'est embarqué à minuit pour Marseille, à bord du paquebot Royal Pindî. Il était arrivé un peu auparavant au Caire. Le trajet de Khartoum au Caire s'était fait en aéroplane. Le prince termine son voyage le long des côtes de l'Afrique à partir du Cap. En dépit de l'heure, les quais étaient remplis de curieux venus assister au départ du prince qui retourne en Angleterre après une excursion de chasse de quatre mois.

NOS VOYAGEURS RENDUS A PARIS

UNE BELLE TRAVERSEE. Un câblogramme reçu de M. Eugène L'Heureux, directeur du voyage du Devoir au Congrès eucharistique de Carthage, et daté de Paris, 20, - hier matin, - nous mande: "Heureuse traversée. Arrivés à l'Avre à cinq heures. Voyageurs tous très joyeux. Serons Paris ce soir."

M. LANCTÔT ET LE "GOGLU"

LE JUGE GIBSON RENVOIE L'INS- CRPTION EN DROIT DE L'ASSISTANT PROCUREUR GENE- RAL AVEC DEPENS. - LE "GOGLU" POURRA FAIRE LA PREU- VE, NON SEULEMENT SUR LE PARAGRAPHE RELATIF A LA CAUSE DU LABRADOR MAIS SUR TOUT L'ARTICLE DU 10 JAN- VIER.

Le Goglu, représenté par Mre René Duguay, vient de remporter une victoire partielle dans la poursuite que lui a intentée M. Charles Lanctôt, assistant procureur-général. On se souvient que M. Lanctôt avait basé sa poursuite de 8999 contre le Goglu sur un paragraphe seulement de l'article de ce journal en date du 10 janvier.

Mais dans sa réponse au plaidoyer du demandeur, le Goglu a cité non seulement ce paragraphe, mais tout l'article du 10 janvier, article qui constitue une charge à fond de train contre M. Lanctôt.

M. Lanctôt s'est alors inscrit en droit contre le plaidoyer en réponse du Goglu, alléguant que tout ce qu'il ajouta ce dernier n'a pas rapport à la cause et ne constitue une justification totale ni partielle du paragraphe incriminé.

M. le juge Gibson a rejeté l'inscription en droit de M. Lanctôt avec dépens, ce qui veut dire que le Goglu pourra faire la preuve au cours de l'audition de la cause, non seulement sur un paragraphe comme l'aurait voulu M. Lanctôt, mais sur les principaux actes de l'administration de M. Lanctôt comme assistant procureur-général, ces actes étant tous cités dans l'article que le juge vient de maintenir au plaidoyer de défense du Goglu. Voici le texte du jugement du juge Gibson.

LA COUR, vu l'inscription en droit faite de la part du demandeur, par laquelle il s'inscrit en droit contre tous les mots après les mots "n'a pas été publié comme tel" dans le paragraphe 3 et contre le paragraphe 4 du plaidoyer des défendeurs, et conclut à ce que cette partie de paragraphe et le dit paragraphe soient déclarés mal fondés en droit et retranchés du plaidoyer, avec dépens; "ATTENDU que le demandeur inscrit en droit contre le paragraphe 4 et contre partie du paragraphe 3 de la défense;

"CONSIDÉRANT que le paragraphe 4 est à vrai dire de l'argumentation, pour cette raison le paragraphe serait non conforme à C. P. 105, mais l'irrégularité ne donnerait pas lieu à une inscription en droit C. P. 191; "Considérant que la partie attaquée du paragraphe 3 est à l'effet de prétendre:

"1. Que la signification et effet de l'extrait dont se plaint le demandeur sont à juger du contexte, savoir: de l'ensemble de tout l'article du 10 janvier.

"2. Spécialement que l'ensemble de l'article du 10 janvier ferait voir que les défendeurs n'ont pas agi malicieusement mais de bonne foi et dans l'intérêt public; "CONSIDÉRANT qu'en droit telles prétentions seraient admissibles, et que les défendeurs ont le droit de les avancer et d'en tenter la preuve; "Considérant que la défense en droit est mal fondée; "RENVOIE ladite défense en droit avec dépens."

Un typhon dévaste une île des Philippines

Manille, îles Philippines, 21 (S.P.A.) - Un typhon a ravagé l'île de Leyte. Quarante villes sont dévastées. Des milliers de personnes sont sans abri. On croit qu'il y a plusieurs morts et blessés.

Evêque auxiliaire de Fall-River

Fall-River, 21. - Mgr James E. Cassidy, vicaire général du diocèse de Fall-River et curé de la paroisse Saint-Patrice en cette ville, vient d'être nommé évêque auxiliaire de ce siège épiscopal.

Un aviateur évite la mort

Abbéville, France, 21, (S. P. A.) - Ce matin, un aviateur anglais nommé Perkerson, qui tentait de se rendre d'Angleterre en Australie, s'est tiré avec de légères brûlures, d'un accident qui aurait pu être aisément mortel. Perdu dans la brume, il s'est jeté sur un arbre, dans le village de Dabquel. L'avion a pris feu, mais Perkerson est parvenu à se dégager promptement.

M. Tardieu à Paris

Paris, 21, (S. P. A.) - M. André Tardieu ne pourra pas se rendre à Londres pour signer le traité naval. Il est retenu à Paris par ses fonctions de président du conseil. M. Briand représentera le gouvernement français.

Les étrangers menacés à Kanchow

LES DEFENSEURS DE LA VILLE TIENNENT BON - LETTRE D'UN MISSIONNAIRE CATHOLIQUE AMERICAIN

Changhai, 21 (S. P. A.) - Une lettre d'un des seize missionnaires catholiques américains assignés dans Kanchow, province de Kiangsi, annonce que les communistes et les bandits menacent de tuer tous les étrangers qui se trouveront dans les murs de Kanchow à la prise de la ville.

Les défenseurs de Kanchow tiennent bon, continue l'auteur de la lettre, et la ville ne paraît pas encore être sur le point de tomber aux mains de l'ennemi. Les communistes, en attendant la prise de Kanchow, qu'ils tiennent pour assurée, ont employé une partie de leurs troupes au pillage de la campagne environnante. Ils ont enlevé plusieurs jeunes femmes.

Les communistes ont aussi attaqué plusieurs missions au sud du Kiangsi. Dans un village, ils ont fusillé 35 propriétaires terriens, pour montrer qu'il faut leur céder sans résistance toutes les propriétés. Ils s'emparent des propriétés, en détruisent les titres et organisent des administrations communistes. Les terres n'ayant pas été ensemencées, on peut craindre la famine sous peu.

En terminant, l'auteur de la lettre exprime l'opinion que le gouvernement nationaliste ne tardera pas à perdre tout contrôle sur le sud du Kiangsi.

Des dépêches de Chekiang annoncent que 20,000 bandits ont tué des centaines de personnes et prélevé de lourds tributs sur les habitants.

D'après des dépêches de Canton, les bandits sont organisés à la manière d'une armée et étendent sans cesse leur domination.

LES TRAVAUX DU TERMINUS

LES DEMOLITIONS COMMENCERONT LE 15 JUIIN SUR L'EMPLACEMENT DE LA GARE CENTRALE DU C. N. R.

Les travaux préliminaires à la construction de la nouvelle gare centrale à Montréal sont en marche et le 15 juin on commencera à démolir plusieurs édifices sur les rues Lagache, Sainte-Monique et le parc Belmont. Le 1er juillet prochain on commencera à démolir d'autres immeubles sur les rues Dorchester, Mansfield et Sainte-Monique.

M. C.-B. Brown, ingénieur en chef du Canadien National en charge des travaux au terminus qui annonce cette nouvelle phase dans le progrès de l'entreprise, annonce aussi que des soumissions sont demandées jusqu'au 29 avril pour ces travaux de démolition ainsi que pour l'achat et le démantèlement des matériaux dans le secteur de la future gare centrale.

Les immeubles dont la démolition commencera le 15 juin portent les numéros 801-802-817 Lagache, les numéros 1057-1059,1065-1079 rue Sainte-Monique et le numéro 50 parc Belmont.

Les maisons dont la démolition commencera le 1er juillet comprennent des immeubles en briques et en pierre, des entrepôts et un garage. Dans la liste figure aussi l'ensemble de la clôture de pierre et de fer qui borne l'ancienne propriété Stephens sur trois côtés.

Les propriétés sur la rue Dorchester comprises dans cette liste portent les numéros 911-915 et 927; celles sur la rue Mansfield portent les numéros 1157-1159-1165-1167-1179-1183-1187-1193 et 1197. On démolira aussi un garage et deux entrepôts en brique à l'arrière des immeubles de la rue Mansfield portant les numéros 1165-1197.

La liste des immeubles à démolir et les conditions attachées à leur démolition sont entre les mains des ingénieurs affectés au terminus, chambre 315, Insurance Exchange Building.

Employés de banque tués aux Indes

Simla, Inde, 21. (S. P. A.) - Deux employés de la Banque Impériale de l'Inde, du nom de Dunsmore et Hutchinson, ont été tués et tués par un officier indigène à un poste d'avant-garde, près de la passe de Khyber. Le même officier a aussi tué un soldat indigène. Un garde a abattu l'officier. Ce dernier souffrait de méningite, d'après l'autopsie.

Guide des jeunes agriculteurs

M. Bouchard, député de Kamouraska, louait le 22 mars, dans le Devoir "Le guide des jeunes agriculteurs."

Les autorités anglaises du Bengale craignent de sérieux développements

Le vice-roi exige des pouvoirs extraordinaires - Gandhi fait appel à tous les Hindous, sans distinction de religion

Calcutta, Bengale, Inde, 21 (S.P.A.) - Les autorités anglaises craignent que la tension qui règne dans tout le Bengale amène de sérieux développements. C'est pourquoi elles ont arrêté de nombreux chefs de la campagne de désobéissance civile dans toute la province.

La police et les troupes fouillent les montagnes près de Chittagong pour capturer les 100 insurgés qui ont attaqué le poste de police, vendredi soir et ont tué six policiers.

DECLARATION DE LORD IRWIN. Simla, Inde, 21 (S.P.A.) - Lord Irwin, vice-roi de l'Inde, a publié un communiqué hier où il déclare qu'il lui a fallu renouveler l'ordonnance spéciale des pouvoirs extraordinaires pour la suppression des désordres, pour prévenir la répétition d'émeutes semblables à celle de Chittagong, où sept personnes ont été tuées.

LA SITUATION AU BENGAL. Calcutta, Inde, 21, (S. P. A.) - La situation au Bengale paraît assez embrouillée, au lendemain de l'émeute hindoue à Chittagong, vendredi dernier. Les détails manquent sur cette échauffourée, mais tout indique qu'elle a été organisée et conduite par un groupe révolutionnaire indépendant du groupe de Gandhi qui prêche la désobéissance civile et une opposition passive au gouvernement anglais.

Lors de l'affaire de Chittagong, 60 révolutionnaires ont pris part à l'émeute et se sont réfugiés dans les montagnes où les troupes britanniques sont à leur recherche. Environ 1,000 fusils, 20 revolvers et 55 mousquets sont disparus de la caserne de police de Chittagong.

A Patna, les autorités ont averti les habitants que si les troubles continuent, elles enverront des renforcements de police, aux dépens des habitants de l'endroit. Les autorités anglaises ont arrêté quelques chefs dans quelques endroits au Bengale.

Par ailleurs, le congrès pan-bengalais des avocats a adopté une résolution pour demander aux avocats d'aider le mouvement Gandhi, par tous les moyens possibles et au besoin de cesser d'exercer leur profession, à la demande du comité du congrès pan-hindou.

PROCLAMATION NATIONALISTE. Bombay, 21. - Il y a deux semaines que Gandhi a commencé son mouvement de désobéissance civile contre le monopole du sel détenu par le gouvernement. Depuis, le désordre ne fait qu'augmenter dans toute l'Inde.

Il y a eu hier une grande manifestation nationaliste à Bombay. Le "Conseil de guerre nationaliste" a lancé une proclamation hier soir, où il annonce que l'attaque a été lancée sur 7 côtés dans la ville contre le monopole gouvernemental.

Echauffourée entre des communistes et la police à Leipzig. LEIPZIG, Allemagne, 21, (S.P.A.) - Trois personnes ont été tuées et 10 blessées dans une rencontre entre des communistes et la police, hier, sur l'Augustustrasse, au centre de la ville. Un capitaine de police a été tué, trois agents blessés grièvement et six autres légèrement.

Du côté des communistes, il y a un mort et quatre blessés. Les communistes s'étaient réunis au nombre de 30,000, sur la place publique pour une convention de la jeunesse communiste. La bagarre a éclaté lorsque la police a entouré le square, d'un cordon.

Bagarre sanglante entre policiers et démocrates en Argentine

SANTA ROSA, Argentine, 21, (S.P.A.) - Au cours d'une bagarre entre la police et un groupe de démocrates, deux constables ont perdu la vie, deux autres ont été blessés grièvement et une cinquantaine de blessés sont à l'hôpital.

La police a tenté de disperser un groupe de démocrates en assemblée. Quelques-uns d'entre eux se sont objectés et la panique s'est mise dans la salle lorsque la police a voulu employer la force. Les constables ont opéré plusieurs arrestations.

Quatre villas incendiées à La Malbaie

Québec, 21 (S.P.C.) - Des nouvelles reçues ici hier rapportaient que quatre résidences d'été inoccupées à La Malbaie ont été détruites par le feu vendredi matin.

Le général Pershing arrive à Paris

Paris, 21. - Le général Pershing est arrivé à Paris; il a fait le voyage de Cherbourg en automobile. En débarquant à Cherbourg le général a refusé de commenter la question du différend Foch-Clemenceau ravivée par la publication du livre du "Tigre", "Grandeurs et Misères d'une Victoire".

"Je n'ai rien à dire, déclara le général Pershing. Lorsque les morts parlent, les vivants gardent le silence." Dans son livre, Clemenceau critique le général Pershing au sujet de l'armée américaine.

# Jésus-Christ a vaincu le monde

LE SERMON DU R. P. J. CARRIÈRE, S.J., A L'ÉGLISE DU GÉSÙ, A L'OCCASION DE LA FÊTE DE PÂQUES

C'est le R. P. J. Carrière, S.J., prédicateur de la station quadragesimale au Gésù, qui a donné le sermon de Pâques dans cette église.

Nous en donnons un résumé substantiel.

"Confidite: ego vici mundum!" "Confiance: j'ai vaincu le monde", Mes Frères,

La victoire, Jésus-Christ l'a remportée en vertu de sa glorieuse résurrection d'entre les morts. Il l'avait commencée dans sa vie publique; il l'a consommée par le miracle transcendant que tous les catholiques célèbrent aujourd'hui avec allégresse.

Comment donc Jésus a-t-il vaincu le monde, sinon dans la personne de ses disciples qui ont appris de Lui à vivre pour le royaume du ciel, dans la multitude des vrais chrétiens en qui l'amour aveugle de soi-même cède la place à l'amour filial pour le Père qui est aux cieux, dans ces milliers de martyrs qui, joyeux, ont tendu leur gorge au couteau du persécuteur, dans ces légions d'âmes où l'humilité chrétienne a étouffé un fol orgueil, enfin, dans ces multitudes d'âmes moins parfaites, sans doute, mais résignées à la perte des biens présents par l'espoir des biens éternels.

En tous ces chrétiens Jésus a refoulé son ennemi, le monde aux aspirations terrestres. Gloire à Jésus ressuscité pour cette victoire glorieuse! Gloire à Lui pour une victoire qui durera jusqu'à la fin des temps!

Il y en a toujours des millions par qui le monde mauvais sera renié, vivant pour l'éternité et non pour l'éphémère durée de la vie, qui se refuseront les plaisirs que le maître condamne en vue de l'éternité, simples passants sur la terre et qui n'en font pas indument leur patrie. Le monde a donc desserré et perdu son emprise redoutable sur les âmes chrétiennes. Lui, l'avocat de l'égoïsme, de tous les maîtres des ambitions droites, il a été délogé, il sera encore délogé de légions d'âmes par la vertu de la grâce divine.

C'est que la résurrection de Jésus-Christ a mis un sceau inviolable à la défaite du monde. Jésus ressuscité mérite d'être obéi aveuglément. Ayant repris la vie par lui-même, selon sa promesse: "Je rebâtirai en trois jours ce temple de mon corps", il s'est avéré temple de la vie, possesseur de la divinité qui est au Père, la Sagesse infailible.

Son Évangile contient donc la vérité qui délivre et le passage des maximes du monde égoïste sont mensonge, à savoir que nous sommes, par inclination, portés au bien, que nous pouvons, sans rien examiner, la raison fermant les yeux, nous laisser séduire à tous les attraits, que le torrent furieux des instincts ne mène pas à l'abîme. L'Évangile de Jésus ressuscité confond les mensonges, et puisqu'il est manifesté dans la gloire de la Résurrection, cet Évangile nous apprend et nous entraîne à renoncer aux apparences mondaines, à y renoncer pour saisir la vérité.

Contemplez la gloire incomparable de Jésus ressuscité, et sachez bien aussi qu'elle vous est destinée, si vous commencez à vivre d'abord pour l'autre vie, et à briser avec des plaisirs bas et avilissants. Que valent donc au prix de cette gloire céleste de Jésus les éphémères joies du débauché, de l'avare, de l'orgueilleux, du mondain? Votre corps aura l'agilité de l'esprit et une beauté matérielle, comme le corps du Ressuscité, il recevra en partage, comme lui, un don qui le dépasse, l'immortalité, et l'honneur éternel de l'âme transformera à jamais votre être tout entier.

Cette gloire éclipe bien aisément tous les vains honneurs du monde. Les richesses de la terre ne sont que des hochets, elles dont la tendance est à alourdir l'âme, en comparaison de ces qualités des esprits conférées aux corps glorieux. O monde vide et impuissant, méprisables sont les semblants dont tu leures tes victimes! Efface-toi et disparaît de la gloire du Ressuscité!

Jésus a vaincu le monde dans des millions de coeurs et vaincra jusqu'à la consommation des siècles. Mais les autres? Ils sont légion aussi ceux qui ne prennent pas à coeur l'Évangile. Des catholiques même restent éblouis et captivés par le présent, et permettent à leur vie d'ici-bas d'être vide de mérites, souillée de bien des vices. En cela, le monde n'a-t-il pas de quoi triompher aussi? A-t-il tant figure de vaincu, même en présence de Jésus ressuscité?

Il est vrai que la victoire divine est incomplète. Notre-Seigneur est vainqueur du monde, sans être victorieux dans toutes et chacune des âmes. Si le Christ a les paroles de la vie éternelle, tous devraient faire silence pour recueillir précieusement des paroles seules bien-faisantes. Mais le monde a toujours loisir de parler encore et de contredire, parce que l'Évangile ne s'empare de force d'aucune âme.

Si Dieu est le maître, il laisse au coeur humain le pouvoir de résister, de rejeter l'Évangile. Et telle est la triste raison de la victoire incomplète du Ressuscité.

Et cependant, la résistance à l'Évangile, l'adhésion aux maximes du monde sont des semences de mort. Dans la mesure où vous aimez encore le monde, mes Frères, vous êtes privés de vie, parce que vous ne vous êtes pas tournés vers Dieu, parce que vous perdez de vue que vous êtes en marche vers des demeures éternelles.

Ressuscitez, ressuscitez aujourd'hui avec Jésus-Christ, en rejetant comme un poison mortel l'esprit du monde, pour prendre celui de l'Évangile, et produire par là des oeuvres pour votre éternité bien-heureuse.

"Souvenez-vous de votre Créateur, dit l'Écclésiaste, car vous êtes en marche vers des demeures éternelles; souvenez-vous tant qu'il fait jour, avant la nuit tombée, car pendant la nuit, on ne travaille plus; tandis que la belle saison, avant l'hiver venu; car alors le temps des fruits est passé; tandis que votre vigueur est intacte,

avant que le corps retourne à la terre et l'âme à son Créateur, car autrement vous vous présenteriez à Lui les mains vides.

Il vous attend avec des oeuvres, au retour du voyage de la vie; des oeuvres animées de l'Évangile, et qui achètent la récompense éternelle. Amen.

## Nos devoirs envers l'Église

LE SERMON PRONONCÉ HIER A LA BASILIQUE PAR M. LE CHANOINE HARBOUR, PREDICATEUR DE LA STATION QUADRAGESIMALE

M. le chanoine Harbour, curé de la basilique et prédicateur de la station quadragesimale à cette église, a donné le sermon de circonstance à la messe de Pâques. Nous en donnons un résumé substantiel. Monseigneur, Mes Frères,

Nous voici au matin de la Résurrection. C'est le troisième jour après le crucifiement et la mort de Notre-Seigneur. Dans leur tristesse et leur abattement, les apôtres et les disciples ne se ressouviennent guère de la fameuse parole de leur Maître: "dans trois jours je ressusciterai".

Aux premières lueurs de l'aurore, les saintes femmes sortent de la ville et se dirigent vers le sépulcre. Elles ont apporté des parfums et des aromates. Suivant l'usage, c'est le dernier témoignage d'estime et de vénération qu'elles peuvent donner à Celui qu'elles ont tant aimé. Le sépulcre est vide. Un ange vêtu de blanc se tient à l'entrée. Il leur dit en les apercevant: "Vous cherchez Jésus de Nazareth? Il n'est pas ici. Il est ressuscité. Allez dire aux apôtres et à Pierre qu'il les précède en Galilée".

Voilà, de l'avis de tous, la plus grande preuve de la divinité de Notre-Seigneur. Elle entrerait dans la série de nos instructions de cette année et leur apporterait un merveilleux complément. Mais il est temps de conclure. Et voici la suggestion pratique que j'ai à vous faire ce matin. Puisque la religion est nécessaire; puisque celle de Jésus-Christ s'impose, puisqu'elle se confirme dans l'Église catholique, quels sont nos devoirs envers cette Église de Jésus-Christ.

Et d'abord y a-t-il obligation d'appartenir à l'Église, société extérieure et visible, ou bien peut-on se contenter d'adorer Dieu selon l'impulsion quel culte? Oni, il y a obligation d'appartenir à l'Église catholique, à tel point que, quiconque resterait par sa faute en dehors de l'Église, alors qu'il le saurait que l'Église catholique seule est la vraie Église, celui-là ne pourrait pas être sauvé.

Sans doute, si vous prenez un protestant qui a été élevé dans l'attachement à sa religion, par des parents qui ne lui ont donné que de bons exemples et que lui-même n'a pas la moindre inquiétude sur la voie qu'il suit, celui-là est dans la plus complète bonne foi. Et encore que son salut ne soit pas aussi facile que chez nous, parce qu'il n'a pas autant de secours surnaturels, pas autant de appels aux choses de l'au-delà, surtout pas de véritables sacrements, cependant, on ne peut pas dire que son sort soit désespéré.

Mais pour tout catholique qui a étudié sa religion au catéchisme, pour tout protestant qui, avant ou des doutes sur sa religion, s'est renseigné et a fini par découvrir que la religion catholique est la seule complètement vraie — en un mot, pour tous ceux qui ont eu, un jour ou l'autre, la conviction que l'Église catholique possède toute la vérité, il n'y a pas d'autre voie assurée de salut. Et si tout en pouvant en faire partie, on néglige ou refuse d'y entrer par sa faute, on ne saurait être sauvé.

Vous avez droit, vous autres, de dire et de déterminer par quelle porte on entre chez vous. Et surtout si vous avez encouru des fautes pour bâtir un portique plus beau, plus spacieux, plus facile, n'avez-vous pas le droit de décréter que ceux qui ne voudront pas s'en servir, resteront dehors? Sans doute, si un pauvre malheureux qui ne connaît pas mieux se présente par la porte de service, il vous sera loisible de lui être secourable et de l'admettre par bonté de coeur. Mais régulièrement il y a un accès officiel, reconnu, par où entrent les invités, et il n'en est point d'autres.

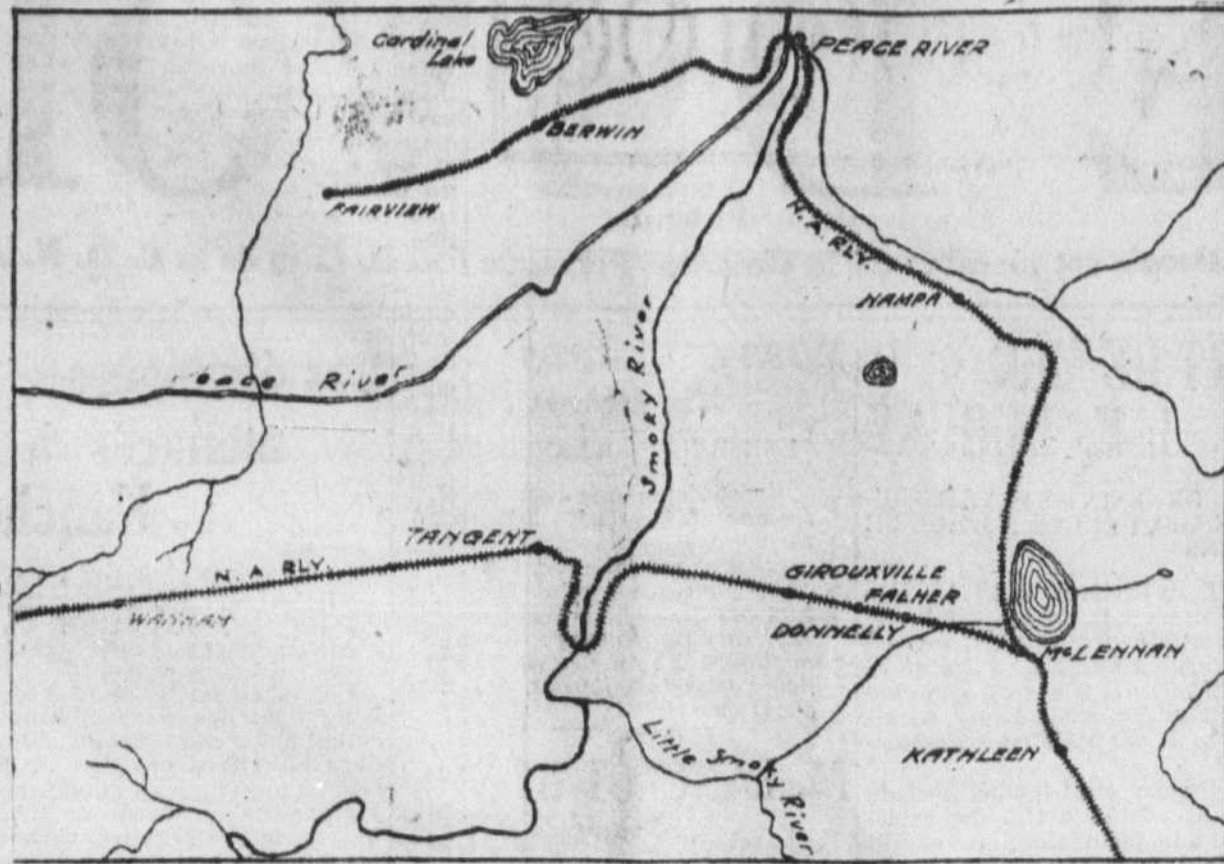
Et, mes bien chers frères, il n'en est pas autrement pour l'Église. Il n'est pas malaisé de comprendre que si Dieu s'est donné la peine d'établir une religion s'il a pris le soin d'envoyer son Fils sur la terre pour nous l'enseigner, ainsi que nous le croyons, c'est bien pour quelque chose; c'est pour que nous en fassions quelque cas, et l'adhésion à cette religion ne peut pas être facultative: elle est obligatoire.

Pour ceux qui y sont dans cette Église de Jésus-Christ, leurs devoirs envers elle peuvent se ramener à trois principaux: penser avec l'Église ou mentalité catholique; agir sous sa direction ou action catholique; être fier de son titre de catholique, en ce sens qu'on ne l'abdique jamais devant aucun intérêt personnel ou politique.

Et je ne saurais mieux terminer cet entretien que par cette reconfortante confiance d'un récent converti. "Quand on me demande, dit-il, ce que j'ai trouvé dans l'Église catholique, je m'aperçois que le langage est inhabile à l'exprimer. Et la comparaison du vitrail de cathédrale me revient à l'esprit. Vu du dehors, ce vitrail semble un assemblage inintelligible de verre poussiéreux et obscur. Mais à l'intérieur, quelle beauté de dessin, de coloris et d'histoire se crée. Ainsi de l'Église catholique. Il faut y entrer pour en comprendre la sainteté et le charme.

Quand je pense à son histoire qui remonte aux bienheureux apôtres, quand je réfléchis à ses traditions et à ses sacrements, à son immuable croyance; quand je considère la longue théorie de ses saints et saintes présidée par la Mère de Dieu; quand je goûte les bienfaits de la présence réelle au tabernacle, je sens que seule cette sainte Église

## DISTRICT McLENNAN-FALHER REGION DE LA RIVIERE-LA-PAIX, ALBERTA



La carte géographique ci-haut fait voir le district de McLennan-Falher, dans la région de la Rivière-la-Paix, un coin de chez-nous dans cette belle et fertile vallée.

Ce district renferme quatre paroisses canadiennes-françaises, McLennan, Donnelly, Falher et Girouxville, avec chacune leur curé résidant et leurs organisations religieuses et autres pour permettre à nos compatriotes d'y vivre leur vie, tout comme ici dans Québec. A Tangent, la station voisine de Girouxville, une cinquième paroisse est en voie de formation. Dans un mois ou deux, un curé sera nommé pour la desserte de cette nouvelle paroisse.

Avec un tel groupe de paroisses et les autres qui surgiront dans un avenir rapproché, car les nôtres se dirigent nombreux vers cette nouvelle région où ils peuvent se procurer du terrain gratuitement, ce district est appelé à jouer un rôle de premier ordre dans l'établissement de nos compatriotes de l'Ouest canadien.

Le prochain groupe de colons, voyageant sous les auspices de M. l'abbé Georges Bildeau, quittera Montréal par le C. P. R., gare Windsor, à 10 h. 15 p. m. jeudi, le 15 mai prochain. M. l'abbé J. Hamelin, prêtre-colonisateur du diocèse de Grouard, accompagnera les colons. Ce voyage est une excellente occasion pour ceux qui veulent encore se procurer des "homesteads" de donner leur adhésion sans retard, car cette offre ce sera bientôt avec le retour à l'Alberta de ses ressources naturelles.

**La Rose de Stamboul**  
Ce soir, lundi de Pâques, au Monument National, représentation de La Rose de Stamboul, par la Société Canadienne d'Opérette.  
Franc. CHARLIER, S.J.  
Revue des Auteurs et des livres, août 1929.  
Volume de 230 pages, au comptoir et par la poste 75c.  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

**Louanges de l'Hostie**  
PAR CHARLES GROLLEAU — ANTHOLOGIE DE POÈMES MODERNES EN L'HONNEUR DU SAINT-SACREMENT  
"Cette anthologie fera les délices des artistes et des dévots du Saint-Sacrement. Un goût parfait a présidé au choix des poèmes: rien de mièvre, rien de médiocre, mais des oeuvres d'une belle tenue littéraire, riches de piété et d'idées, empreintes à des écrivains de renom ou méritant de l'être. Le volume est digne de la collection dont il fait partie. C'est l'art embellissant la foi la plus vive."  
Franc. CHARLIER, S.J.  
Revue des Auteurs et des livres, août 1929.  
Volume de 230 pages, au comptoir et par la poste 75c.  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

**Club ouvrier de Maisonneuve**  
L'assemblée régulière du Club ouvrier de Maisonneuve n'aura pas lieu ce soir, mais le premier lundi de mai.

**Club ouvrier de Maisonneuve**  
L'assemblée régulière du Club ouvrier de Maisonneuve n'aura pas lieu ce soir, mais le premier lundi de mai.

### Dominion du Canada

## Les Rapports de l'Impôt sur le Revenu sont Maintenant Requis

### Plus que 10 jours pour éviter les pénalités

Si vous voulez vous éviter une pénalité se chiffrant à 5% du total de la taxe payable (la limite de la pénalité étant de \$500.00), procurez-vous immédiatement de votre maître de poste ou de l'inspecteur de l'impôt sur le revenu de votre district les formulaires nécessaires et faites votre rapport immédiatement. Ces formulaires sont les suivantes:

<b>Formule T1</b>	Pour les personnes autres que les fermiers et les ranchers.
<b>Formule T1A</b>	Pour les fermiers et les ranchers seulement.
<b>Formule T2</b>	Pour les Corporations et les Compagnies par actions.

La manière de remplir la formule vous est indiquée sur chacune d'elles.

**INCLUEZ UN CHEQUE**

Avec votre rapport, la loi exige que vous incluez un chèque, une lettre de change ou un mandat de poste pour au moins 25% du montant de la taxe payable.

**IMPORTANT**

En envoyant votre rapport d'ici au 30 avril vous y gagnez de deux manières:

**Premièrement**, vous vous évitez les pénalités encourues pour tout délai.

**Deuxièmement**, vous bénéficiez du privilège de payer par versements.

**TOUT INSPECTEUR DE L'IMPÔT SUR LE REVENU SE FERA UN PLAISIR DE VOUS AIDER A FAIRE VOTRE RAPPORT**

Tout inspecteur de l'impôt sur le revenu se fera un plaisir de vous expliquer ce que vous ne comprenez pas sur la formule du rapport.

**Où se trouvent localisés les inspecteurs de l'impôt sur le revenu:**

A QUÉBEC, P.Q.	édifice des douanes
A MONTREAL, P.Q.	édifice des douanes

### Le Ministère du Revenu National

Division de l'impôt sur le revenu  
OTTAWA

HON. W. D. EULER, Ministre du Revenu National	C. S. WALTERS, Commissaire de l'impôt sur le revenu
--	--

T. O. F.

L'Association des éleveurs de lapins aura lieu, au no 1079 de la rue Berri, à Montréal, une réunion des membres de cette Association. Tous les éleveurs de lapins sont les bienvenus à cette réunion. Demain, mardi, à 8 hrs du soir.

### AVIS IMPORTANT concernant les commandes de VINS DE MESSE

Les Messieurs du Clergé et les Institutions religieuses s'éviteront de la correspondance, des ennuis et des retards, en consultant le tarif officiel des Vins de Messe ci-joint, et en observant ponctuellement les recommandations qui l'accompagnent.

TARIF DES VINS	Gallon	Bouteille	6 bout.
Vin de Tarragone Riche	\$2.50	\$0.90	
Vin de Tarragone Blanc "Moelleux"	2.00	0.50	
Vin de Tarragone "Ventosa" seco	2.75	0.85	
Vin d'Algérie "Muscat" demi-doux	2.75	0.85	\$3.15
Vin de Messe Sauternes Loupiac (48 gl)	2.45		3.03

**PRIX DES CONTENANTS**

Capacité en gallons	L'unité
Barils (1 ou 2 gallons)	\$3.00
Baril (5 ou 10 gallons)	0.50
Baril (20 gallons)	1.00
Barriques (48-48 gallons)	2.00

N.B.—Les cruches sont facturées à 35 sous du gallon, au maximum de contenance.  
L'emballage des cruches est facturé à un prix moyen de 25 sous pour un gallon, 2 gallons à 5 gallons, 50 sous.

**FRAIS DE LIVRAISON**

Caisse (ou fraction de caisse)	\$0.30
Cruche (1 ou 2 gallons)	0.30
Baril (5 ou 10 gallons)	0.50
Baril (20 gallons)	1.00
Barriques (48-48 gallons)	2.00

N.B.—A moins d'avis contraire et pour plus de sécurité, tout envoi est confié aux Messageries (Express).

Le présent tarif est à titre d'indication et reste sujet aux fluctuations du marché.

**CONDITIONS DE VENTE**  
Règlements en passant la commande

Le magasin des Vins de Messe accepte les chèques payables au pair et émis par les Banques d'Algérie, de Tunisie, de Maroc, qui sont faits à l'ordre de la Commission des Liqueurs de Québec.

**ADRESSES:**  
**COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC,**  
(magasin No 56) 429, rue St-Jean-Baptiste, MONTREAL  
(magasin No 48) 23, rue St-Stanislas, QUÉBEC

## Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

**ARPEUTEURS & INGENIEURS**  
H. Labrecque, I.C.  
G. Papiusau, I.C. et Arpenteur.  
M. Cailloux, I.C.

**Les Ingénieurs Associés**  
LIMITÉ  
INGENIEURS CONSEILS  
Béton armé — Arpentage — Expertise  
MOULIN THÉRIAS  
10, St-Jacques, ouest — HARBOUR 0182  
MONTREAL

**Raymond Beausoleil I. C.**  
Spécialité: COMBUSTION  
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTALLATIONS  
HOTELIERS — CONCIERGEES  
132, rue St-Jacques O. HA. 1841  
Chambre 520

**COMPTABLES**  
**P. A. GAGNON**  
Comptable Agréé  
Chartered Accountant  
Immeuble des Tramways  
159 Ouest rue Craig  
Téléphone: HARBOUR 5990

**LARUE & TRUDEL**  
COMPTABLES AGRES  
"CHARTERED ACCOUNTANTS"  
Québec  
J. Arthur Larue, C.A. Truett Trudel, C.A.  
J. Wilfrid Boulet, C.A. Maurice Charbon, C.A.  
A. Emile Beausoleil, C.A. David Eshkoloff, C.A.  
Maurice Rouleau, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.  
LARRY TRUDEL, C.A. J.C. J. J.  
Société de Liquidateurs  
Téléphone: HARBOUR 4636  
Québec Montréal  
Édit. Banque Canadienne 721, Edif. Invention  
71, rue St-Jacques, O. 276, St-Jacques O.

**AVOCATS**  
Aldéric Blain, L.L.L. M.A.L.  
Roger Pilon, L.L.L.  
**BLAIN & PINARD**  
AVOCATS  
Imm. Duluth, chambre 22 LAn 4469  
81, rue Notre-Dame ouest - 3ton. réal

**Jacques Cartier, L.L.L.** Tél. lan. 7209  
Jean-Victor Cartier, L.L.L.  
L. J. Barcelo, L.L.L.  
J.-Eugène Rivard, L.L.L.

**Cartier, Barcelo & Rivard**  
AVOCATS  
Chambre 920, "Tramways Bldg"  
159 ouest, rue Craig - Montréal

**Maurice Dupré, L.L.L.C.R.**  
AVOCAT ET PROCUREUR  
DE LETUDE  
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent  
Immeuble Morin  
277 COTE DE LA MONTAGNE  
Téléphones: 212 et 213  
QUÉBEC

**IMMEUBLES**  
**J. M. GUINDON**  
IMMEUBLE GENERAL  
Administration de Propriété  
Expert en Expropriation  
215 St-Jacques, O. Plateau 2081  
Membre de la ch. des Immeubles de Montréal.

**NOTAIRE**  
Tél. Harbour 5390  
**R.-OCT. PELLETIER, B.A.L.B.**  
NOTAIRE  
265, rue St-Jacques, Ouest  
Suite 303 Montréal

**ST-GERMAIN & ST-GERMAIN**  
AVOCATS  
Tél. Harb. 9116-9117 - 10 St-Jacques E.  
P. St-Germain, L.L.L. C.R.  
Jean St-Germain, L.L.L.

**Anatole Vanier, O.R. Guy Vanier, C.R.**  
**VANIER & VANIER**  
AVOCATS  
57 ouest, rue Saint-Jacques  
Tél. HARBOUR 2841

**Tél. : HA. 9116-9117**  
**PAUL VIAU, L.L.B.**  
AVOCAT  
Ch. 20 — 10, rue St-Jacques Est,  
MONTREAL

**BREVETS D'INVENTIONS**

**INVENTEURS**  
Demandez ce Manuel et cette  
formule de l'Invention à nos bureaux  
entièrement gratuits  
**ALBERT FOURNIER**  
93, RUE SAINT-CATHERINE, EST  
MONTREAL

**MACHINES à écrire**  
Toutes marques, portatives et standard, neuves et reconstruites aux plus bas prix. Aussi réparations.  
N. MARTINEAU & FILS  
1081, rue Bleury - Montréal

**EVENISTES-REMBOURREURS**  
FRENISTES-REMBOURREURS  
**Louis PISTONO & Cie**  
Atelier artistique d'ameublements et d'ébénisterie d'art. Meubles de styles.  
Fabrication de meubles de tous genres sur commande, ainsi que réparations de toutes sortes.  
4240, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL  
TEL. BELAIR 0700

**Compagnie d'Assurance sur la Vie**  
**La Saubegarde**  
MONTREAL  
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

# Le Page HÉMININE

## NOS SORTIES DU JOUR

### TAILLEURS ET ROBES DE LAINAGE POUR LE MATIN — LES CREPES DE LAINE UNIS ET DES LAINAGES D'UNE FANTAISIE NOUVELLE NOUS VALENT DES ENSEMBLES VARIÉS

La tenue matinale parfaite pour la ville n'est-elle pas le tailleur? Puisque la mode vous y autorise, adoptez cette saison, Madame, le genre de tailleur qui convient le mieux à votre silhouette: paletot trois-quarts ou veste courte, modérés classiques ou empreints d'une aimable fantaisie. Ce qu'il faut avant tout, c'est une grande netteté d'aspect et une coupe étudiée mais sobre. Ces caractères sont indispensables à l'élégance d'un tel ensemble. Pour cela, choisissez bien votre tissu. On ne peut réaliser un tailleur avec n'importe quelle étoffe. Evitez, par exemple, les tweeds dont le tissage irrégulier ne saurait donner la netteté voulue. Pour cette raison, les tweeds anglais sont préférables aux tweeds français. D'autres lainages mélangés, des damiers discrets conviennent mieux encore. Une étoffe de ce genre est employée pour un charmant tailleur. Très juvénile, grâce à sa veste courte et vague et à sa jupe à plis, cet ensemble est apte à rendre de grands services en cette saison. Pour le voyage, ou les randonnées en auto, le paletot très souple tiendra peu de place sous le manteau confortable que vous revêtirez par-dessus.

Préférez-vous le veston classique? Il sera sombre, de préférence noir, marine ou brun. Certains lainages pékinés de fines rayures blanches, soit verticalement, soit en diagonale, s'emploient souvent pour ce genre de tailleur. Très nets et fort séduisants, d'autres modèles sont réalisés avec des lainages très finement pointillés de blanc. Avec ces mêmes tissus, on obtient de pimpantes robes tailleur, car la mode printanière nous a ramené ce genre de robe nette et pratique presque à l'égal du tailleur. On aime aussi pour la réaliser les crepes de laine au grain fin et serré, comme le crêpe de Chine ou le Georgette de laine. Bleu marine pour la plupart, ces robes sont éclaircies par un gilet ou une paire blanche. Le piqué fait les fraises de cette fraîche garniture. On en compose aussi de charmantes avec du croquet de coton, plusieurs rangs de ce petit galon accolés pointe à pointe formant un véritable tissu. Une petite cape mobile en même tissu complète volontiers la robe tailleur. On peut noter également de très nombreux modèles de boléros vrais ou simulés.

## BON A SAVOIR

### CITRONS

Ce procédé, indiqué par un pharmacien, permet de conserver les citrons pendant trois ou quatre mois. Il consiste tout simplement à les tenir plongés dans une cuvette d'eau ordinaire.

### CARAFES

Pour nettoyer les carafes, on introduit dedans quelques bandes de papier buvard et des coquilles d'oeufs concassées; verser de l'eau jusqu'au quart de la carafe, puis agiter celle-ci dans tous les sens, pendant un certain temps, jusqu'à ce que le papier soit réduit en pâte. Vider ensuite et rincer plusieurs fois à l'eau claire.

### NOIX

Prendre les noix bien mûres, les mettre dans un pot de terre couvert d'une planche et enterrer le pot dans un terroir bien sec. Les noix ainsi conservées attendent plus d'un an sans rien perdre de leur fraîcheur et de leur bon goût.

### Un livre d'actualité

Nous avons en mains une étude historique et critique sur saint Jean-Baptiste par le R. P. D. Buzzy des Prêtres du Sacré-Coeur de Jésus (Betharram), docteur ès sciences bibliques, qui offre un intérêt d'actualité à raison des conférences du carême à Notre-Dame. Ce volume, relié dos et coins cuir, tête dorée, signet, plus de 400 pages, ne se vend que \$2.00 au comptoir et \$2.15 par la poste. C'est un volume tout indiqué comme cadeau de grand luxe. Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

## L'ÉGLISE DU VILLAGE

— Mlle d'Orbec?  
— C'est ici, monsieur.

Elle regardait le visiteur avec étonnement. C'était une figure inquiétante, sous la casquette de soie malgré le sourire rassurant avec lequel il ajouta bien vite:  
— C'est pour un sac qui doit être à vous.

— Mon sac! Oh! entrez, monsieur! Entrez donc!  
Et la porte s'ouvrit toute grande. Il attendit qu'elle fût refermée, avec un regard rapide autour de lui.

Toutes les autres étaient ouvertes sur des pièces vides, et il n'y avait rien au portemanteau d'en-dehors une visite. Toute joyeuse, la vieille demoiselle, aux bandeaux d'argent et aux yeux clairs, le faisait entrer dans un petit salon désuet, aux meubles fanés, au secrétaire Empire, avec quelques portraits de famille démodés et un album de cartes postales, plus moderne, dans lequel, sans doute, elle était en train de ranger les derniers souvenirs de quelque voyage.

— Vous me rapportez mon réticule! Comme je vous remercie, monsieur!  
Il le tira lentement de son pardessus. C'était une pauvre chose assez laide, pas du tout dernier cri, mais qui, outre les objets personnels, pouvait tenir bien des petites douceurs pour les malheureux: tabac, chocolat, bonbons, oranges, brassière, chapelet, médailles. Vieux, jeunes, enfants, malades, dérangés, chacun y avait sa petite part, et souvent il avait mis un peu de joie dans de tristes regards.

En le revoyant, sa propriétaire eut une leur d'attendrissement et s'en excusa gaiement:  
— Il n'est pas bien beau! Mais c'est un vieux ami, cadeau d'une amie très chère, et toutes les babioles, précieuses pour moi, qu'il renferme, m'ont aussi été données par de gentilles élèves qui me gâtent; aussi, j'y tiens beaucoup et je vous suis bien obligée de me l'avoir rapporté, monsieur.

— Voulez-vous vérifier si rien ne manque, Mademoiselle?  
— Par exemple!

Elle eut un rire offensé à cette supposition et posa le sac sur la table:  
— Asseyez-vous donc, monsieur! Je demeure un peu haut!

Avec beaucoup d'aisance et de bonne grâce, elle lui faisait raconter sa trousseille, lui demandait s'il venait de loin, lui offrait de se rafraîchir... Lui, un peu gêné par ces prunelles limpides, répondait par monosyllabes, la main crispée au fond de sa poche sur un couteau à virole et guettant un moment d'inattention.

La veille, lorsqu'il avait rapporté le sac, ramassé près de Saint-François-Xavier, dans sa tanière de la rue Mouffetard, sa femme avait eu d'abord une moue dédaigneuse.

C'était par rûpin!  
Mais le contenu valait mieux que le contenant.

A côté d'un modeste chapelet, d'un parolien usagé, d'autres objets un peu concrets, face à main en écaille, bonbonnière en vermeil, bourse en argent, porte-carte élégant, sans compter quelques billets bleus...

Il y avait aussi des lettres. L'homme les lisait l'une après l'autre. C'étaient presque toutes des demandes de secours...

Il examina l'adresse: avenue de Breteuil, un beau quartier!  
C'était sans doute quelque vieille richarde, confite en dévotion! Y avait peut-être un coup à faire!

— Remets tout ça en place! ordonna-t-il, impérieux, malgré les protestations mécontentes; c'est qu'un os à ronger et mieux vaut la casseuse entière!

— Et si elle se débat?  
— Y aura de la casse, voilà tout! Qui ne risque rien n'a rien!

Il ne risquait pas grand-chose, dans ce petit salon discret, avec cette vieille fille confiante qui lui servait du cassis parfumé, comme celui de sa mère, dans son enfance.

Souriant à ce rappel, elle l'interrogeait sur ses premières années, dans la paix des champs, quittes trop tôt pour le mirage tentateur de la grande ville prometteuse, ensorceleuse, décevante où l'on regrette parfois les vieilles mamans...

Il hochait la tête, mais ne disait pas non, repris, au fond de son âme obscure, par ces ressouvenances d'un passé aboli. Ah! mais, il n'était pas venu pour écouter des ra-

## Helene Wills Moody, reine du tennis



dotages. Brusquement, il se leva. Elle l'imita et dit, un peu hésitante:  
— Vous m'avez fait un grand plaisir, monsieur... Je voudrais bien le reconnaître un peu... tout en restant votre déitrice... Je ne suis pas riche, mais vous ne l'êtes peut-être pas non plus... Et l'on peut bien accepter un petit cadeau pour une vieille maman, une jeune soeur... ou une gentille amie. Dame! à votre âge!

— Elle riait, indulgente.  
Tranquille, elle sortit ses clés de sa poche, ouvrit son secrétaire, rabattit la tablette, fouilla dans un tiroir.

C'était le moment... Elle tournait le dos... Il n'avait qu'à tendre le bras... Et il restait immobile, la main dans sa poche, fixée sur l'arme terrible. Il n'y avait pourtant rien à craindre... rien ni personne pour la défendre... Qu'attendait-il? Que regardait-il?

Sur l'album ouvert, une carte postale représentait une humble église de village, avec l'école d'un côté, le cimetière de l'autre... Villers-Saint-Frédéric, une paroisse de l'Île-de-France, accrochée au flanc d'un coteau, au pied des bois... C'est là qu'il a appris à lire, qu'il a fait sa première Communion, que repose sa mère... Entre les arbres, il revoyait une chère figure ridée: il sent la main de celle qui, recueillie et glorieuse, le conduisait au banquet divin, et qui, à cette heure, le retient encore au bord de l'abîme...

Et repoussant la timide offrande: — Non! dit-il, la voix enrouée.  
Il ne veut rien, rien que le plaisir de lui avoir fait plaisir... et d'avoir goûté son cassis.

Et comme elle insistait, affligée vraiment de son refus:  
— Eh bien! donnez-moi donc cette carte postale qui me rappelle mon village... mon église... et maman...

H.-A. DOURLIAC.

## LES PROVERBES COMMENTES

### QUAND LE VASE EST TROP PLEIN, IL FAUT BIEN QU'IL DÉBORDE.

— Une vive douleur, un long ressentiment éclate à la fin malgré qu'on en ait.

### QUAND ON A MAL AUX YEUX, IL N'Y FAUT TOUCHER QU'AVEC LE COUDE.

— C'est à-dire qu'il n'y faut pas toucher du tout ou y toucher le moins possible, l'oeil étant un organe très sensible et fort délicat.

### QUAND ON PRESSE L'ORGANE, ON JETTE L'CORCÈRE.

— Lorsqu'on a tiré tout le suc, tout le profit qu'on attendait d'une chose, il est inutile de la conserver. Ce proverbe rappelle aussi qu'on dédaigne souvent les gens dont on a tiré

large dans la pièce, revenant toujours vers le fauteuil où il l'avait jeté.

— Non, ce n'est pas elle qui m'a instruit, dit Yetta, faiblement; elle n'en a pas eu le temps... Mais, de l'avoir vue... si grande dans les persécutions... si vaillante quand tu... l'accablais... cela suffisait bien pour désirer connaître et aimer le Dieu qui la soutenait et qui lui donnait le courage de te repousser... toi qu'elle aimait!

Jack s'était immobilisé, les bras croisés, le visage terrible.

— Maintenant, murmura la petite, tandis que la frayeur fermait ses yeux, tu peux me défendre le baptême, tu peux me tuer: je mourrai catholique, puisque le baptême de désir et le baptême de sang auront remplacé l'autre!

— La pauvre petite voix s'éteignit dans un souffle et la jeune fille garda les yeux clos.

— Ecoute, dit Jack, lentement, tandis qu'elle relevait les paupières avec effort, je ne te tuerai pas, je ne défendrai rien... Tu veux être catholique, tu seras catholique; mais n'oublie jamais que tu as été vaincue, toi, une Feridon!

## Quelques règles bien simples pour faciliter la dentition

Surveillez bien l'alimentation de votre bébé au moment critique où il fait ses dents. Ne le suralimentez pas. Au contraire, mettez-le à la diète et voyez à ce que son estomac et ses intestins fonctionnent bien. Au premier symptôme de constipation, de gaz ou de mauvaises digestions, donnez-lui quelques gouttes de Castoria. C'est un remède inoffensif et agréable à prendre. Ces quelques conseils, si simples pourtant, ont fait pour des millions de bébés—et de mères, par conséquent— l'époque de la dentition n'a rien de pénible ni d'épuisant. Il y a au delà de trente ans que le Castoria, devenu le vade-mecum de toutes les mères, leur rend cet insupportable service de rendre paisible et réparateur le sommeil du plus agité des bébés. C'est un remède exclusivement végétal; vous pouvez donc en donner au bébé aussi souvent que ses cris le réclament. Il agit tout comme l'huile de ricin, mais avec moins de violence et plus d'efficacité. C'est pour votre protection que toutes les bouteilles de vrai Castoria portent l'autographe du Dr Chas H. Flecher.

Essayez le saindoux  
**Graisse pur Lard**  
de  
**L. S. CONTANT Ltée**

Maison d'éducation  
**ERNEST LAVIGNE**  
Organiste à St-Jean-Baptiste  
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège  
958, avenue Duluth est  
Tél. Frontenac 5344 Montréal

prodigent leurs soins les plus dévoués aux mères indigentes, comme le fait l'Assistance maternelle, il me paraît, dis-je, que ces oeuvres font un travail éminemment bienfaisant qui leur mérite la plus entière sympathie et le concours général de tous les hommes de coeur.

Par ailleurs, il est prouvé que le vrai travail poursuivi par ces oeuvres fédérées ne reste pas infructueux, mais, au contraire, qu'il se traduit par une amélioration sensible dans les statistiques fort peu satisfaisantes de notre mortalité générale, et surtout de notre mortalité infantile. Qui donc voudrait refuser son concours à des activités si précieuses pour la vitalité de notre race?

J'ai cru, pour ma part, que je n'avais pas le droit de me dérober. Comme l'an dernier, je suis encore cette année aux côtés des dirigeants de la Fédération et j'invite tous mes amis à fournir leur quote-part de l'objectif relativement modeste que la Fédération s'est assigné.

### Amicale Saint-Jean-Berchmans

Dimanche prochain, le 27 avril, à l'école Garnier, autrefois Saint-Jean-Berchmans, angle des rues Marie-Anne et Chambord, aura lieu le cinquième congrès annuel des anciens de cette institution des RR. FF. de l'Instruction chrétienne.

Le comité exécutif de l'Amicale, sous la présidence de M. Ernest Gaveau, vient de fixer le programme des fêtes qui commenceront par un grand ralliement à l'école, à 9 heures 30; les anciens se rendront alors à la chapelle du Sacré-Coeur, où un ancien, le R. P. Payne, S.J., dira la messe à 10 heures, et donnera le sermon de circonstance. De retour à l'école, après la photographie du groupe, aura lieu le banquet, à 1 heure; à 2 heures 30, assemblée générale, au cours de laquelle les officiers de l'Amicale feront leur rapport sur les activités de l'année finissante, suivi de l'élection des officiers pour 1930-31.

### Académie Saint-Jean-Baptiste

Mercredi soir, le 23, à 8 heures 30, salle de l'Académie, 4290, Henri-Julien, les anciens, élèves de cette maison sont invités à se rendre en grand nombre: le cercle Auclair donnera un programme très intéressant.

### LES OEUVRES DE SANTÉ

L'OPINION DE M. ZEPHIRIN HÉBERT SUR LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION

M. Zéphirin Hébert, président et gérant-général de la maison Hudon-Hébert-Chaput Ltée, a bien voulu recevoir quelques journalistes pour causer avec eux de la campagne de souscription de la Fédération des oeuvres sociales de santé.

«J'ai été très heureux de répondre à l'invitation que m'ont faite les dirigeants de la Fédération des oeuvres sociales de santé et de leur apporter mon plus entier concours dans la campagne de souscription qu'ils organisent actuellement. C'est que les cinq oeuvres qui constituent la Fédération et auxquelles les fonds qu'on s'approprie à recueillir sont destinés, me paraissent chacune dans son domaine, poursuivre une oeuvre éminemment charitable et d'importance véritablement nationale.

La maladie est cruelle à tout le monde, mais particulièrement aux pauvres qui n'ont ni les loisirs ni les ressources nécessaires pour la combattre, et mitiger au moins les souffrances qu'elle inflige, et toutes les conséquences malheureuses qui en sont la suite. Il me paraît donc que les oeuvres qui s'emploient à prévenir la maladie dans les milieux populaires, comme les consultations paroissiales de nourrissons, les colonies de vacances et l'École d'hygiène sociale, ou qui

Et il a dit: oui!  
— J'en ai été surprise aussi; mais vois-tu, Falbalas, le bon Dieu nous protège; profitons-en! Nous allons nous rendre chez M. le curé et nous irons trouver M. Richard, pour lui demander d'être parrain... Vite, dépêchons-nous, car s'il allait changer d'avis!

Elle jeta, sur sa robe blanche, un long manteau de fourrure et, tout en enfonceant sur la tête blonde un coquet chapeau de soie bleue, elle répétait au pauvre nègre encore tout effrayé:  
— Vite... Partons... S'il allait changer d'idée!

Ce qui augmentait le désarroi de Falbalas.

Enveloppé d'une cape de laine brune, destinée à dissimuler les richesses éclatantes de son costume, le petit nègre dégingolés l'escalier, à la suite de Yetta, son nez rouge sur l'oreille, le gland de soie lui battant le bout du nez.

Sa maîtresse rendit au couvreur-chef sa position normale, et ils partirent à pied au grand désespoir du nonchalant négroillon.

Le curé qui leur faisait le catéchisme, depuis leur arrivée à Paris, jugeait l'Instruction religieuse de Yetta suffisante, la jeune fille ayant suivi les catéchismes et les missions à Lisbonne; il fixa donc la cérémonie du baptême à la semaine suivante, afin que Yetta pût s'y préparer par une courte retraite. Il ne restait plus qu'à trouver un parrain et une marraine.

De nouveau, Yetta arpena les rues, grimpa dans les autobus, descendit vers le métro, traînant le malheureux Falbalas, très effrayé. Enfin, ils atteignirent la maison de Richard; il leur fallut affronter un terrible cerbere qui acheva de terroriser le négroillon; mais Yetta ne se laissa pas facilement intimider, et elle entraîna Falbalas dans les escaliers.

Le domestique de Richard l'annonça et, sur sa demande, ne l'annonça pas.

Elle traversa le salon, la salle à manger, et frappa délibérément à une porte close. Sans attendre de réponse, elle entra.

Richard travaillait, les sourcils froncés, et il tourna un regard absent vers la visitante.

(A suivre)

# EATON

## ENFANTS! HOUURRA! VOICI LES MARIONNETTES!

ELLES sont ici pour toute la semaine—représentations chaque jour à 10 et 11.30 heures le matin, et 2.30 et 4 heures l'après-midi. Vous les verrez danser, légères comme des papillons, mimer des scènes étranges, avec de nouveaux effets de lumière d'une grande beauté. Venez le matin autant que possible.

Au sixième chez Eaton

### THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

### A Saint-Paul

Demain soir, le 22 avril, dans le sous-sol de l'église, aura lieu un souper d'habitants et une soirée de folklore, organisés par le cercle Saint-Paul, au bénéfice de la Saint-Vincent-de-Paul, sous le patronage de M. le curé H.-A. Arbour, président honoraire.

### Pour la première Communion

C'est l'époque des premières communions et des confirmations. Ceux tenus de faire des cadeaux trouveront à la Librairie du Devoir un joli choix de livres.

### BEAUX LIVRES DE PRIERES

MISSEL ROMAIN — reliure ferme, veau nuancé poli, avec gardes cuir et soie moulée blanche, encadrement ECCE HOMO tissé en dedans de la couverture, chaque page ornée d'enluminures, tranche rouge soie or, signet, 385 pages, dans écriin doublé velours. Au comptoir et par la poste, \$5.00.

MISSEL DE JESUS-ENFANT — reliure ferme, mouton, nuancé poli, ornements à froid, très sobre, gardes papier de fantaisie, dentelle or et signet, enluminures à chaque page, tranche or, 288 pages. Au comptoir et par la poste, \$3.00.

MISSEL ROMAIN — beau volume de 384 pages, cuir ancien capitonné, ornements à froid et or, gardes papier marbré, dentelle or et signet, tranche rouge soie or, pages enluminées. Au comptoir et par la poste, \$1.50.

MISSEL DES LITANIES DE LA SAINTE VIERGE — beau volume de 288 pages, mouton poli, capitonné, ornements or, pages enluminées en couleurs, gardes papier marbré, dentelle or et signet, tranche or. Au comptoir et par la poste, \$1.75.

NOUVEAU MISSEL ROMAIN dit des MERVEILLES DE LA FOI — volume de 552 pages, papier veau, ornements or, pages enluminées, tranche rouge soie or, signet. Au comptoir et par la poste, \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430, Notre-Dame est, Montréal.

## Feuilleton du "Devoir" LE ROI JACK par Guy WIRTA

3. (Suite)  
— Es-tu souffrante, ma Yéyette?  
— Moi? Pas du tout!  
— Je te trouve un peu pâle. Allons... assieds-toi... Tu es venue pour me dire quelque chose?  
— Oui...  
Elle rapprocha du bureau un fauteuil de cuir et s'assit bien en face de Jack détourné de son bureau.  
Son corps frêle se blottit dans le vaste fauteuil, comme pour y chercher un refuge.  
— Eh bien! my love: c'est donc très difficile ce que l'on a à me dire?  
Les paupières de Yetta battirent un peu, ses joues pâlirent et de sa petite voix de cristal, elle dit:  
— Jack... je t'aime, tu le sais...  
— Plus que tout... je le sais!  
— Tu te trompes...  
— Ah! vraiment... Mademoiselle m'a fait descendre de mon piédestal.  
Jack riait; il se pencha et attira Yetta contre lui:  
— Mais, mon petit, je m'attendais à cette déchéance: Tôt ou tard, un amour plus puissant que l'amour fraternel devait dominer sur l'autel de ton coeur... Et cet heureux mortel, j'ai deviné son nom, n'est-ce pas?  
— Non, fit Yetta, faiblement, la tête toujours appuyée sur l'épaule de son frère.  
— Non!...  
— Non!... Ce n'est pas l'amour

que tu crois... Celni que j'aime, par-dessus toi, par-dessus Richard, par-dessus tous les amours celui-là, c'est Dieu... Je crois en Lui, et je viens te demander de me permettre le baptême.  
Yetta n'osait lever la tête, épouvanlée de la colère qu'elle allait déclencher.  
Le regard de Jack avait pris une fixité saisissante... Tous les muscles de son visage se contractèrent et ses mains s'appuyèrent nerveusement sur la tête qu'il retenait contre son épaule.  
Celle petite soeur qui l'idolâtrait à l'égard d'un dieu, cette chère amie qu'il dépitait vers Rosemond, pour l'arracher à sa religion, voilà qu'attendait vers le Dieu inconnu, elle ouvrait les bras à la religion qu'il lui avait ordonné d'arracher à l'autre!  
— Oh! l'homme propose...  
— Catholique! Toi catholique!  
— Il la repoussa avec brutalité, et elle retomba dans le fauteuil à demi défaillante.  
— Catholique!... Et c'est elle, n'est-ce pas?... C'est elle qui a fait de toi une fanatique?  
Il se mit à marcher de long en

Le Journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

PROSPERITE DE L'ALLIANCE NATIONALE

RAPPORT ANNUEL DE CETTE SOCIETE D'ASSURANCE MUTUELLE

Voici le rapport annuel de l'Alliance Nationale.

Ce rapport fait voir que cette intéressante institution prospère de plus en plus et nous invitons nos lecteurs à le lire attentivement.

Au cours de l'année 1929, l'Alliance Nationale a émis 6994 certificats représentant \$5,859,074.50 d'assurance.

Son capital a augmenté au cours de l'année 1929 de \$425,853.14 et son actif de \$458,026.52.

Elle possède actuellement un surplus de réserve de \$2,084,463.11 réparti comme suit:

Caisse d'assurance-vie \$1,013,447.10
Caisse des malades 166,165.85
Caisse d'assurance infantile 4,850.16

Le pourcentage de réserve de ces différentes caisses est comme suit:

Caisse d'assurance-vie 129.97%
Caisse des malades 106.53%
Caisse d'assurance infantile 117.16%

La moyenne d'intérêt réalisé au cours de l'année 1929 a été de 6.21 p.c.

Ces chiffres suffisent pour permettre à nos lecteurs de constater que l'Alliance Nationale progresse rapidement et que son actif et son capital augmentent dans des proportions tout à fait satisfaisantes.

Ses administrateurs ont raison d'être fiers du résultat obtenu dans ces dernières années et plus particulièrement dans le cours de l'année 1929.

L'Alliance Nationale a droit à l'encouragement de nos et de nos compatriotes voulant coopérer pour la conservation de notre capital national, tous s'enrichiraient sous le drapeau de cette institution.

Mettions en pratique cette parole de l'un de nos grands hommes d'Etat qui, un jour, disait: "Sachez encourager tout ce qui peut contribuer au développement de notre race."

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

Table with columns for 1930 and 1929, and rows for Beurre, Fromage, Oeufs.

LES PRIX DE GROS LA FARINE

Table with columns for various flour types and their prices.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Table with columns for various feed types and their prices.

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la maison Gunn, Lauglois et Cie.

Table with columns for various dairy products and their prices.

OEUF

Prix fournis par la Maison Z. Li-moges et Cie.

Table with columns for various egg types and their prices.

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Les patates se vendent \$1.80 le sac de 80 livres.

MARCHE DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

Montréal vendait 366 têtes sur un marché ferme et bon. Environ 90 agneaux du printemps furent offerts et donnèrent de \$7 à \$11 chacun.

L'EXPANSION DU COMMERCE

Nous devrions engager des négociations avec tous les pays où nous avons quelque chance d'établir des courants d'affaires, mais le moment paraît particulièrement favorable au resserrement des liens économiques entre les nations de l'Empire britannique.

Les Dominions et autres pays de l'Empire britannique, s'ils n'offrent pas d'aussi vastes débouchés que la métropole, n'en présentent pas moins pour nous d'intéressants marchés d'approvisionnement et d'exportation.

Le résultat en est que notre commerce extérieur du Canada et assurement nos exportations la stabilité nécessaire, il importe d'étudier tous les marchés accessibles du double point de vue de l'achat et de la vente.

Le ralentissement de l'affluence des capitaux étrangers et l'investissement de la rationalisation industrielle ont provoqué une baisse très marquée du commerce domestique.

L'année écoulée a montré la dépendance continue du commerce et de l'industrie de la république des crédits étrangers. Le marché des capitaux a été restreint durant tout le cours de l'année qui a été marquée par une forte réduction des émissions.

Le marché des bêtes à cornes sur les neuf marchés publics (parcs à bestiaux) au Canada, la semaine dernière, furent peu abondantes, en partie parce que le carême n'était pas fini et aussi à cause de l'approche des fêtes pascales.

Le marché des veaux était moins abondant que celui des bœufs. Les prix de gros des veaux de moins de 250 livres, de moins de 250 livres, de moins de 250 livres.

Le marché des porcs. Montréal offrait 1,548 porcs sur les deux marchés. Les prix des porcs baissent encore de \$1 au cours de la semaine.

Le résultat en est que notre commerce extérieur du Canada et assurement nos exportations la stabilité nécessaire, il importe d'étudier tous les marchés accessibles du double point de vue de l'achat et de la vente.

Le ralentissement de l'affluence des capitaux étrangers et l'investissement de la rationalisation industrielle ont provoqué une baisse très marquée du commerce domestique.

L'année écoulée a montré la dépendance continue du commerce et de l'industrie de la république des crédits étrangers. Le marché des capitaux a été restreint durant tout le cours de l'année qui a été marquée par une forte réduction des émissions.

Le marché des bêtes à cornes sur les neuf marchés publics (parcs à bestiaux) au Canada, la semaine dernière, furent peu abondantes, en partie parce que le carême n'était pas fini et aussi à cause de l'approche des fêtes pascales.

Le marché des veaux était moins abondant que celui des bœufs. Les prix de gros des veaux de moins de 250 livres, de moins de 250 livres, de moins de 250 livres.

Le marché des porcs. Montréal offrait 1,548 porcs sur les deux marchés. Les prix des porcs baissent encore de \$1 au cours de la semaine.

Le résultat en est que notre commerce extérieur du Canada et assurement nos exportations la stabilité nécessaire, il importe d'étudier tous les marchés accessibles du double point de vue de l'achat et de la vente.

Le ralentissement de l'affluence des capitaux étrangers et l'investissement de la rationalisation industrielle ont provoqué une baisse très marquée du commerce domestique.

L'année écoulée a montré la dépendance continue du commerce et de l'industrie de la république des crédits étrangers. Le marché des capitaux a été restreint durant tout le cours de l'année qui a été marquée par une forte réduction des émissions.

Le marché des bêtes à cornes sur les neuf marchés publics (parcs à bestiaux) au Canada, la semaine dernière, furent peu abondantes, en partie parce que le carême n'était pas fini et aussi à cause de l'approche des fêtes pascales.

Le résultat en est que notre commerce extérieur du Canada et assurement nos exportations la stabilité nécessaire, il importe d'étudier tous les marchés accessibles du double point de vue de l'achat et de la vente.

Le ralentissement de l'affluence des capitaux étrangers et l'investissement de la rationalisation industrielle ont provoqué une baisse très marquée du commerce domestique.

L'année écoulée a montré la dépendance continue du commerce et de l'industrie de la république des crédits étrangers. Le marché des capitaux a été restreint durant tout le cours de l'année qui a été marquée par une forte réduction des émissions.

Le marché des bêtes à cornes sur les neuf marchés publics (parcs à bestiaux) au Canada, la semaine dernière, furent peu abondantes, en partie parce que le carême n'était pas fini et aussi à cause de l'approche des fêtes pascales.

Le marché des veaux était moins abondant que celui des bœufs. Les prix de gros des veaux de moins de 250 livres, de moins de 250 livres, de moins de 250 livres.

Le marché des porcs. Montréal offrait 1,548 porcs sur les deux marchés. Les prix des porcs baissent encore de \$1 au cours de la semaine.

Le résultat en est que notre commerce extérieur du Canada et assurement nos exportations la stabilité nécessaire, il importe d'étudier tous les marchés accessibles du double point de vue de l'achat et de la vente.

Le ralentissement de l'affluence des capitaux étrangers et l'investissement de la rationalisation industrielle ont provoqué une baisse très marquée du commerce domestique.

L'année écoulée a montré la dépendance continue du commerce et de l'industrie de la république des crédits étrangers. Le marché des capitaux a été restreint durant tout le cours de l'année qui a été marquée par une forte réduction des émissions.

Le marché des bêtes à cornes sur les neuf marchés publics (parcs à bestiaux) au Canada, la semaine dernière, furent peu abondantes, en partie parce que le carême n'était pas fini et aussi à cause de l'approche des fêtes pascales.

Le marché des veaux était moins abondant que celui des bœufs. Les prix de gros des veaux de moins de 250 livres, de moins de 250 livres, de moins de 250 livres.

Le "Devoir" compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR" 336-340, Notre-Dame-est - Main 7460

ALLIANCE NATIONALE

SOCIETE D'ASSURANCE MUTUELLE

VIE - MALADIE - INVALIDITE - ACCIDENT - PENSION DE VIEILLESSE

Fondée le 11 décembre 1892, incorporée à Québec le 25 février 1893 et incorporée à Ottawa le 25 juillet 1917

OPERATIONS DE L'ANNEE 1929

674 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre

Nombre de certificats au 31 décembre 1929 39,804
Assurance en force le 31 décembre 1929 \$32,764,833.88

Capital au 31 décembre 1929 \$415,542.58
Actif au 31 décembre 1929 10,238,052.79

Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir la situation financière exceptionnelle dans laquelle se trouve cette société et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats.

Relevé des recettes et des déboursés du Conseil général, du 1er janvier au 31 décembre 1929

CAISSE D'ASSURANCE-VIE Balance au 1er janvier 1929 \$7,038,521.49

CAISSE D'ASSURANCE INFANTILE Balance au 1er janvier 1929 \$2,182,263.98

CAISSE DES MALADES Balance au 1er janvier 1929 \$903,143.29

CAISSE GENERALE Balance au 1er janvier 1929 \$27,559.67

Surplus de remise Balance au 1er janvier 1929 \$1,754.23

BILAN DU CONSEIL GENERAL AU 31 DECEMBRE 1929

ACTIF \$323,133.81

PASSIF \$413,305.96

Reclamations non ajustées \$48,646.79

Excédent des recettes sur les déboursés \$7,411,376.14

Part des intérêts acquis \$137,628.98

Part valeur du marché des débiteures en plus de la valeur d'après nos livres \$39,377.34

Part valeur du marché des débiteures en plus de la valeur d'après nos livres \$26,362.28

Contributions perçues et non transmises \$670,109.12

Liens sur certificats émis avant novembre 1906 \$8,297,758.90

Excédent des recettes sur les déboursés \$794,034.00

Part des intérêts acquis \$2,521.95

Part valeur du marché des débiteures en plus de la valeur d'après nos livres \$1,063.77

Part valeur du marché des débiteures en plus de la valeur d'après nos livres \$2,756.11

Contributions perçues et non transmises \$166,165.85

Excédent des recettes sur les déboursés \$194,034.00

Part des intérêts acquis \$157.81

Part valeur du marché des débiteures en plus de la valeur d'après nos livres \$1,870.40

Part valeur du marché des débiteures en plus de la valeur d'après nos livres \$91.75

Contributions perçues et non transmises \$33,108.89

Excédent des recettes sur les déboursés \$194,034.00

Part des intérêts acquis \$157.81

Part valeur du marché des débiteures en plus de la valeur d'après nos livres \$1,870.40

Part valeur du marché des débiteures en plus de la valeur d'après nos livres \$91.75

Contributions perçues et non transmises \$33,108.89

Excédent des recettes sur les déboursés \$194,034.00

Part des intérêts acquis \$157.81

Part valeur du marché des débiteures en plus de la valeur d'après nos livres \$1,870.40

Part valeur du marché des débiteures en plus de la valeur d'après nos livres \$91.75

Contributions perçues et non transmises \$33,108.89

Excédent des recettes sur les déboursés \$194,034.00

Part des intérêts acquis \$157.81

Part valeur du marché des débiteures en plus de la valeur d'après nos livres \$1,870.40

L'état des affaires en Allemagne

Harbourg. — L'état des affaires en Allemagne durant l'année 1929 n'a pas donné satisfaction et a été marqué par beaucoup de tension. La série des conférences relatives au problème des réparations a eu une tendance à dominer la vie économique du pays, et l'incertitude politique qui en a résulté à l'intérieur et à l'extérieur a affecté défavorablement le commerce.

Le ralentissement de l'affluence des capitaux étrangers et l'investissement de la rationalisation industrielle ont provoqué une baisse très marquée du commerce domestique.

L'année écoulée a montré la dépendance continue du commerce et de l'industrie de la république des crédits étrangers. Le marché des capitaux a été restreint durant tout le cours de l'année qui a été marquée par une forte réduction des émissions.

Le marché des bêtes à cornes sur les neuf marchés publics (parcs à bestiaux) au Canada, la semaine dernière, furent peu abondantes, en partie parce que le carême n'était pas fini et aussi à cause de l'approche des fêtes pascales.

Le marché des veaux était moins abondant que celui des bœufs. Les prix de gros des veaux de moins de 250 livres, de moins de 250 livres, de moins de 250 livres.

Le marché des porcs. Montréal offrait 1,548 porcs sur les deux marchés. Les prix des porcs baissent encore de \$1 au cours de la semaine.

Le marché du bétail

Le résultat en est que notre commerce extérieur du Canada et assurement nos exportations la stabilité nécessaire, il importe d'étudier tous les marchés accessibles du double point de vue de l'achat et de la vente.

Le ralentissement de l'affluence des capitaux étrangers et l'investissement de la rationalisation industrielle ont provoqué une baisse très marquée du commerce domestique.

L'année écoulée a montré la dépendance continue du commerce et de l'industrie de la république des crédits étrangers. Le marché des capitaux a été restreint durant tout le cours de l'année qui a été marquée par une forte réduction des émissions.

Le marché des bêtes à cornes sur les neuf marchés publics (parcs à bestiaux) au Canada, la semaine dernière, furent peu abondantes, en partie parce que le carême n'était pas fini et aussi à cause de l'approche des fêtes pascales.

Le marché des veaux était moins abondant que celui des bœufs. Les prix de gros des veaux de moins de 250 livres, de moins de 250 livres, de moins de 250 livres.

Le marché des porcs. Montréal offrait 1,548 porcs sur les deux marchés. Les prix des porcs baissent encore de \$1 au cours de la semaine.

PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES -- Location, Maisons, chambres, magasins, etc. -- A vendre, Perdu, Trouvé, etc. -- 1 sou le mot, minimum 25 sous. -- La même annonce, un mois, minimum de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS -- 30 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc. -- \$1.00 par insertion.

A VENDRE

Ville Saint-Laurent, entre le Bureau de poste et la Côte de la Vertu: 20,000 pieds de terrain, dont 5,000 Boulevard Monk et 15,000, Avenue Oulmet. Site idéal pour garage, entrepôt, etc. F. G. Crépeau, 1422 Visitation, Tel. CHerrier 7744 ou BYwater 9066.

PROPRIETE A VENDRE

Sainte-Thérèse-de-Blainville--Maison de commerce, coin de rues, 3 appartements, bain, électricité, dépendance pouvant servir pour garage. 8,977 pieds terrain; près égale, gare, manufacture. Adresse: Caster postal No 144.

A LOUER

MENTANA 3558, 7 appartements, 2ème étage. Loyer \$35.00. Atlantic 7435. 25-4-30

LOGEMENT A LOUER

Rue GAUTHIER, 1897 -- 6 appartements bien propres, chambre de bain, bouteille à eau chaude, deux lavabos, galerie vitrée, grande cour. \$30.00 par mois. J. P. Harbourg 1241.

Immeuble général et Prêts hypothécaires. 3883 rue Wellington, Tel. York 4797.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL "On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" -- dirait LaFontaine

Notaire Harbour 7137 Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires 10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. Uptown 4983 Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C. L.E. Bachelier ès-arts et sciences appliquées Drott, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire Cours classique, commercial, leçons privées 1448 SHERBROOKE OUEST

A Travers le Canada par les Montagnes Rocheuses avec l'Excursion de l'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL du 5 au 26 juillet Sixième Voyage Annuel Train spécial de luxe du Pacifique Canadien M. VICTOR DORÉ

Pacifique Canadien \$365.00 tous frais compris L'EST CANADIEN BANFF - LAC LOUISE VANCOUVER - VICTORIA

J.-Paul BENOIST, C. P. A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ. Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles. Édifice "Banque d'Épargne" 266 ouest, rue St-Jacques - Ch. 216 Tel. Harbourg 9979 - 14-6-29

AVIS LEGAL

Prov. de Québec, District de Montréal, No 61934 C. S. M. Harold Stafford, chancelier des cités et districts de Montréal, Demandeur vs Marie-Berthe-Cécile Chretien, épouse séparée de biens dudit Harold Stafford, et ce dernier pour l'absence, absente définitive. Il est ordonné à la défenderesse de comparaitre dans le mois. T. DEPATIE, Dép. Pro. C. S. Gérard Mousseau, procureur du demandeur.

Je, soussigné, certifie que ce rapport est un extrait fidèle des livres et rapports officiels de la Société. Le Président et Directeur général, CHARLES DUCQUOIX

# LA VIE SPORTIVE

## LA COURSE EST COMMENCEE D'HIER SOIR

La course de six jours, la deuxième du genre à Montréal, est commencée depuis hier soir alors qu'à minuit Son Honneur le maire Camillien Houde a donné le signal du départ aux onze équipes qui participent à cette grande classique de la bicyclette.

Les amateurs présents au Forum hier soir ont regretté l'absence de notre cycliste local, Henri Lepage, qui n'a pu prendre part à l'épreuve à la suite d'un accident dont il fut victime mercredi soir dernier au cours de son entraînement. Le page est actuellement à l'hôpital.

A douze heures quarante l'équipe de Van Kopen et Laporte prenait le premier tour de piste sur tout le champ. Quelques minutes plus tard, ce fut au tour de Bertrand et Guyot et Declercq-Blondet. Le premier sprint de cette course internationale pour une bourse offerte par la distillerie Peter Dawson fut gagnée par Pete Van Kampen à 1 heure ce matin. Les équipes avaient parcouru 25 milles 6 tours. Voici la position des équipes à 1 heure ce matin:

	Milles	Tours
Van-Kampen-Laporte.	25	3
Crosley-Fielding.	25	3
Bertrand-Guyot.	25	3
Taylor-Bartell.	25	3
Peden-Elder.	25	3
Declercq-Blondet.	25	3
Gastman-Costello.	25	2
Benezatto-Bello.	25	2
Morgmans-Matton.	25	2
Merkle-Bernhardt.	25	2
Baggio-Fitz.	25	2

### Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE		
G.	P.	P.C.
Baltimore.	3	0 1.000
Newark.	2	0 1.000
Montréal.	1	1 500
Buffalo.	1	1 500
Reading.	1	2 333
Toronto.	1	2 333
Rochester.	1	2 333
Jersey City.	0	2 300

LIGUE AMERICAINE		
G.	P.	P.C.
Philadelphie.	3	2 1.000
Detroit.	3	2 600
Washington.	3	2 600
Boston.	3	2 500
Cleveland.	2	2 500
Chicago.	1	2 500
St. Louis.	1	1 333
New York.	0	4 000

LIGUE NATIONALE		
G.	P.	P.C.
New York.	3	0 1.000
Pittsburg.	4	1 800
Boston.	2	1 867
Chicago.	3	3 500
St. Louis.	2	3 400
Cincinnati.	2	4 333
Philadelphie.	1	2 333
Brooklyn.	0	3 000

### Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE  
Montréal à Baltimore.  
Toronto à Newark.  
Rochester à Reading.  
Buffalo à Jersey City.

LIGUE AMERICAINE  
Saint-Louis à Chicago.  
Cleveland à Detroit.  
Washington à Philadelphie.  
Boston à New-York, non cédé.

LIGUE NATIONALE  
Boston à Brooklyn.  
Philadelphie à New-York.  
Pittsburg à Saint-Louis.  
Chicago à Cincinnati.

### Le Canadien à Ottawa

Atlantic City, 21. — Les Canadiens se sont lancés à l'attaque contre les Ottawa All Stars, samedi soir, et ont remporté la victoire par un résultat de 11 à 6. Près de 8.000 spectateurs ont assisté à la partie.

# COURSE CONTINUE DE 6 JOURS EN BICYCLE au FORUM

Du 20 au 26 avril

PRIX:  
MATINEE: Enfants, 25c; Adultes, 50c; Loges, \$1.00.  
SOIR: Entrée générale, 50c; Sièges réservés, 75c; Loges, \$1.50.  
PRIX pour vendredi et samedi:  
MATINEE: Enfants, 50c; Adultes, \$1.00; Loges, \$1.50.  
SOIR: Enfants, 50c; Adultes, \$1.00; Sièges réservés, \$1.50; Loges, \$2.50. Taxe incluse.  
Billets maintenant en vente.

## BALTIMORE A TRIOMPHE DU MONTREAL

Baltimore, 21. — Les Royals paraissent devoir remporter la victoire hier après-midi contre les Orioles lorsque ces derniers firent un grand ralliement dans les deux dernières manches pour enfin s'assurer la palme par un résultat de 9 à 7.

Joe Hauser, le dur frappeur des Orioles continua l'agression du Baltimore en frappant un coup de circuit par-dessus la clôture alors qu'il y avait un homme sur les buts et deux joueurs de retirés à la 9e manche. Un coup de circuit par le receveur Danning par-dessus la même clôture à la 8e manche avec deux hommes sur les buts et deux retirés, remit les Orioles dans la partie après que les Royals eurent pris l'avantage dans la 5e manche.

Les Royals eurent leur chance de gagner la partie hier, alors que les lanceurs des Orioles envoyèrent 11 frappeurs au ter sur des balles mais les Royals ne surent profiter de cet avantage. Montréal eut 13 hommes laissés sur les buts, assez pour gagner une couple de parties. Les Royals commirent aussi quatre erreurs. Pete Badman a pratiquement donné 2 points aux Baltimore dans les 6 manches avec ses mauvais lancers.

Résultat détaillé:

MONTREAL		
ab.	r.	p.o. a. e.
Gaudette If	3	2 1 0 0 1
Conley If	1	0 0 0 0 0
Gautreau 2b	3	2 2 1 5 0
Radwan 3b	4	0 0 2 4 1
Gulley Jr	5	0 2 2 0 1
Urbanski ss	2	0 0 1 2 0
Haines cf	3	0 0 1 0 0
Henry 1b	2	1 1 1 0 1
Head c	4	1 1 5 0 1
Thormahlen p	3	1 1 0 2 0
Holsclaw p	2	0 1 0 0 0

Total 32 7 9x26 14 4  
x-Deux joueurs étaient retirés quand le point gagnant fut compté.

BALTIMORE		
ab.	r.	p.o. a. e.
Stewart 2b	4	2 1 2 0 0
Gill rf	4	2 2 4 0 0
McGowan cf	4	0 1 2 0 0
Solters lf	5	0 0 3 0 0
Hauser 1b	4	2 2 5 1 0
Stroner 3b	4	1 2 1 0 0
Sand ss	4	1 2 1 3 0
Dunning c	3	1 2 3 1 0
J. Weaver p	1	0 0 0 0 0
Coumbe p	0	0 0 0 1 0
a-Moores	1	0 0 0 0 0
Hollingsworth	0	0 0 0 0 1
b-Linton	1	0 0 0 0 0
Lang p	0	0 0 0 0 0
c-Wilson	1	0 0 0 0 0
Hearn p	0	0 0 0 0 0

Le temps total de De Mar pour les 26 milles 385 verges fut de 2 heures 34 minutes et 48 1-5 secondes.

Willie Kyronen arriva deuxième en 2:33 4-5 sec.  
Karl Koshi fut troisième en 2h. 38 min. et 21 4-5 sec.

### LE MARATHON DE BOSTON

Boston, Mass., 21 — Clarence De Mar, le vétéran du Melrose Athletic Club, a remporté son septième marathon de Boston, samedi après-midi, battant un champ de 180 concurrents. A l'hôtel du parc Woodland, soit à 20 milles du point de départ, De Mar menait par une centaine de verges sur Karl Kosko, du Finnish American A. C., qui était le favori.

Le temps total de De Mar pour les 26 milles 385 verges fut de 2 heures 34 minutes et 48 1-5 secondes.

Willie Kyronen arriva deuxième en 2:33 4-5 sec.  
Karl Koshi fut troisième en 2h. 38 min. et 21 4-5 sec.

### CLASSEMENT FINAL

- Clarence H. De Mar, Melrose, Mass.
- Willie Kyronen, New-York, Mass.
- Harold Webster, Hamilton, Ontario.
- Gabriel Routsalainen, Montréal.
- Ronald B. O'Toole, Saint-Jean, Terre-Neuve.
- John D. Semple, West Philadelphia.
- Jas Henigan, Medford, Mass.
- Silas McLellan, Noel Hants o'County, N.S.
- Gordon A. Norman, Maiden, Mass.
- John C. Miles, Hamilton, Ont.
- Bill Kennedy, Port Chester, N.Y.
- David Fagerlund, New-York.
- J. Foxcroft, Carleton-Est, East Sandwich, Mass.
- John McLeod, New Waterford, N.E.
- Francis Hughes, Hamilton, Ontario.
- Russell Jekel, New-York.
- Jack Fox, Westerly, R.I.
- Anthony Wennin, jr., Williamsett, Mass.
- Albert Rodgers, Dartmouth, N.E.
- Edward L. Brodie, Melrose, Mass.
- Lewis W. Smith, Dorchester, Mass.
- Edwin White, Staten Island, Mass.
- Lawrence Reed, Revere, Mass.
- Jas. Crowe, Buckland, Conn.
- Dolad Veinot, Bridgewater, N.Ecosse.
- Walter Lillyman, Foxboro, Mass.
- Charles Fertig, Staten Island.
- William Smith, Staten Island.
- Léo Giard, Dorchester, Mass.
- Al. McDonald, Dorchester, Mass.
- G. I. Wright, New Glasgow, N.Ecosse.
- Jack O'Reilly, Toronto.
- Frank McCune, Medford, Mass.
- Tom Carey, Medford, Mass.
- Georges Rolland, Astoria, L. I.
- Alexander Moutis, New-York.

### PARTIES D'HIER

A Reading: R. H. E. Rochester: 102044110—16 2 7  
Reading: 02010004—7 12 7  
Irwin, McGraw et Florence; Bell, Hermann et Whitney.  
A Jersey City: R. H. E.

## UN DIGNE ADVERSAIRE A DEGLANE

C'est ce soir la troisième séance de lutte du promoteur Riopel qui a mis à l'affiche les quatre rencontres suivantes:

Finale: Henri Deglane vs Jack Russell, 2 dans 3, deux heures.  
Semi-finale: Abie Kaplan vs George Vassell, une heure, une chute.

Préliminaires: Bill Bath vs Renato Gardini, 30 minutes, une chute.  
John Masson vs Evangeline Christie, 20 minutes, une chute.

Les amateurs de lutte seront heureux de voir Deglane de retour dans une arène locale pour la première fois depuis sa rencontre avec le champion du monde Gus Sonnenberg. Sa défaite en cette circonstance n'a rien de humiliant. Bien au contraire! Elle a servi à le faire reconnaître comme l'un des aspirants les plus logiques au titre qui détient Sonnenberg bien plus avec son coup de tête qu'au moyen de ses qualités de lutteur.

L'adversaire de Deglane est un homme de première force, Russell, qui vient de Detroit, a fait des rencontres enlevantes avec les meilleurs poids lourds et il ne manque pas de fournir à Deglane toute l'opposition désirée.

Abie Kaplan et George Vassell sont capables de donner l'un des plus brillants combats qu'il soit possible de voir. Tous deux sont extrêmement rapides et savent soulever l'enthousiasme des spectateurs. Le promoteur Riopel n'a pas fait d'erreur en les faisant rencontrer l'un contre l'autre.

Bill Bath se propose de donner une pilule à Renato Gardini, le champion italien. Gardini n'est pas très populaire depuis quelques temps. On lui reproche de poser pour la foule. Il n'aura pas ce loisir ce soir car Bath est capable de lui faire la vie dure.

John Masson et Evangeline Christie, un Grec, ouvriront la séance. Le promoteur Riopel veut absolument avoir des talents locaux. Masson fera tout son possible pour prouver qu'avec de l'expérience il est capable de tenir tête aux hommes de sa classe.

Les dames seront admises gratuitement si elles sont accompagnées et la première rencontre commencera à 8 h. 15 précises.

### LES SYNDICATS AMERICAINS

Si le nombre des clubs est suffisant, l'on formera une autre section dans la ligue senior. Jusqu'à date, il y a six équipes qui forment la section A de la ligue. Toutes les parties de la ligue Senior seront jouées sur la ferme Fletcher le soir. Ces rencontres commenceront à 6 heures 45 et la durée sera de sept manches.

Les clubs d'en dehors de la ville désirant s'affilier avec la ligue de baseball Spalding sont priés de se mettre en communication avec le président, Champlain Provencher, 1196, rue Peel, ville.

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Initiation des membres nouveaux. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le syndicat catholique de la confection s'assemble ce soir, à la salle des syndicats catholiques, No 3, 1231, De Montigny est. Rapport de M. C. Bernier, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Le Bureau exécutif général du syndicat catholique des cordonniers s'assemble ce soir, à la salle No 5, Edifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapports des officiers et des délégués. Rapport de MM. Durand et Laurier sur les activités de la semaine. Par ordre.

Le Conseil syndical catholique des métiers de l'imprimerie se réunit ce soir, à la salle des syndicats No 7, 1231, De Montigny est. Rapports des officiers et des délégués. Tous les délégués accrédités sont cordialement priés d'être présents. Par ordre.

Le syndicat catholique des journalistes s'assemble ce soir, à la salle principale des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires; rapports du comité exécutif et des officiers. Initiation des membres. Tous les syndiqués sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

Le soir, assemblée du syndicat catholique interprofessionnel à la salle des syndicats de Lachine. Demain soir, assemblée du syndicat de la construction au même endroit.

Le syndicat catholique des briqueteurs tient une assemblée demain soir, mardi, à la salle des syndicats catholiques, pour remplacer celle qui devait avoir lieu normalement le Vendredi-Saint. Rapports très importants sur les chantiers en cours. Excellentes nouvelles. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

Demain soir, mardi, auront lieu à l'édifice des syndicats catholiques, les assemblées syndicales suivantes: Syndicat des employés de tramway; Syndicat des peintres; Syndicat des latteurs en bois.

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le conseil d'administration de la ligue internationale de la bicyclette se réunit ce soir à 8 heures, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue américaine de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue nationale de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 7, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le conseil d'administration de la ligue internationale de la bicyclette se réunit ce soir à 8 heures, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue américaine de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue nationale de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 7, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le conseil d'administration de la ligue internationale de la bicyclette se réunit ce soir à 8 heures, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue américaine de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue nationale de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 7, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le conseil d'administration de la ligue internationale de la bicyclette se réunit ce soir à 8 heures, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue américaine de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue nationale de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 7, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

## L'ASSOCIATION AMERICAINE

JOUTES DE SAMEDI

A Indianapolis: R. H. E. Milwaukee: 000000434—11 13 2  
Indianapolis: 034000010—8 12 1  
Strelecki, Ryan, Buid et Young; Jonnard, Wolf, Daney, Payne et Crose.

A Toledo: 0000002003—5 9 2  
Toledo: 2000000000—2 6 2  
Betts et Fenner; McQuillan et Henline.

A Louisville: Kansas City: 0010010103—6 9 0  
Louisville: 0020010000—3 8 3  
Day et Peters; Wilkinson et Barnes.

A Columbus: 000100030—4 9 2  
Columbus: 20002022x—8 10 1  
McCullough, Benton et Polvogt; Wysong, Kemner et Devine.

DIMANCHE

Kansas City: 5 8 2  
Louisville: 4 7 0  
Sheehan et Angley; Polli et Barnes.

Milwaukee: 9 11 2  
Indianapolis: 8 13 0  
Gearin, Hopkins, Buid, Cobb et Young; Cyengros, Wolf, Boone, Payne et Sprinz.

Minneapolis: 4 10 0  
Columbus: 2 1 2  
Brillheart et McMullen; Kenner, R. Miller et Devine.

Saint-Paul: 6 11 2  
Toledo: 12 18 1  
Nekola, Murphy et Grabowski; Wingard, Scott et Henline, Devormer.

### LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues de base-ball Américaine et Nationale, ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

SAMEDI

A Boston: 001002000000000—3 6 2  
New-York

Batteries: Hoyt et Dickey; Lisenboë et Heving.

Partie de l'après-midi:

New-York: 000000020—2 7 2  
Boston: 02001121x—7 11 0

Batteries: Pennock, Pipgras et Dickey; Russell et Berry.

A Philadelphie: Washington: 000000000—0 7 1  
Philadelphie: 11003031x—9 13 0

Batteries: Thomas, Kiska et Ruel; Walberk et Cochran.

A Detroit: Cleveland: 000010030—4 9 1  
Detroit: 00501000x—6 8 0

Batteries: Miller, Jablonowski, Gliatto et L. Sewell; Hogsett, Wyatt et Hayworth.

A Chicago: Saint-Louis: 120110110—7 8 1  
Chicago: 000002000—2 9 3

Batteries: Stewart et Ferrell; Faber, Caraway et Riddle.

DIMANCHE

Philadelphie: 100003000—5 10 0  
Boston: 110010000—3 9 2

Batteries: Romell, Quinn et Cochran; MacFayden et Heving.

New-York: 010001010—3 8 2  
Washington: 00100023x—6 8 0

Batteries: Zachary, Rhodes, Sherid et Dickey; Brown et Ruel.

Cleveland: 000000200—2 8 0  
Detroit: 000000000—0 7 0

Batteries: Hudlin et L. Sewell; Uble et Hayworth.

LIGUE NATIONALE

SAMEDI

A New-York: Philadelphie: 000200000—2 2 0  
New-York: 000010002—3 6 2

Batteries: Koupal et Dais; Pruett, Fitzsimmons et Hogan.

A Brooklyn: Boston: 450100000—10 13 3  
Brooklyn: 040000103—8 13 1

Batteries: R. Smith, Cantwell et Spohrer; Vance, Morrison, Elliott, Moss et Deberry.

A Cincinnati: Chicago: 100000000—1 5 2  
Cincinnati: 00100010x—2 8 0

Batteries: Root et Hartnett; Frey, et Sukeforth.

A Saint-Louis: Pittsburg: 210000002—5 14 1  
Saint-Louis: 100000201—4 10 0

Batteries: Kremer et Hemsley; Sherdel, Johnson et Wilson.

DIMANCHE

Philadelphie: 000000100—1 4 6  
New-York: 00101000x—2 9 0

Batteries: Alexander, Collins et Dais; Hubbell et O'Farrell.

Boston: 000001000—7 8 1  
Brooklyn: 000100001—2 9 2

Batteries: Sibold et Spohrer; W. Clark, Morrison et Picinich.

Chicago: 002002100—4 12 2  
Cincinnati: 000300000—3 6 1

Batteries: Blake et Hartnett; Donohue, Johnson, Lucas et Sukeforth.

### Ligue Spalding

Dans une partie d'exhibition jouée sur la ferme Fletcher les Granites ont défait les St. Michaels Grads par le résultat de 15 à 3. Blake et Livinson se sont distingués pour le St. Michael, tandis que Murphy et Rochon ont joué une grande partie pour les vainqueurs. Les Rosemont Aces et les Westmount Mounted Cadets sont entrés dans la ligue Midget Playground.

Wm Blaxall a été élu gérant du club de l'école Présentation, à une réunion de cette institution.

Le club Champagnat fera partie de la ligue de la Victoire. Robert Lafontaine est le gérant de ce club.

Claude Bérard et Jean Saint-Pierre, les deux secrétaires de l'organisation, ont été occupés à maler des formules d'enregistrement aux gérants des divers clubs de la ligue pour faire signer leurs joueurs.

Phil Monahan, un enthousiaste de baseball, est présentement occupé à former un club junior. Phil tentera de se procurer le meilleur matériel possible pour son équipe.

Il est plus que probable que le club All Sport se joindra à la ligue Junior.

Les Young Chappies, les Eagles et les Rangers sont entrés dans la ligue Midget. Il faudrait une autre équipe pour compléter ce circuit.

Toutes les parties de cette ligue seront jouées sur la ferme Fletcher.

Wm Barry sera le gérant du club St. Michael de la ligue Bantam.

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le syndicat catholique des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Initiation des membres nouveaux. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le syndicat catholique de la confection s'assemble ce soir, à la salle des syndicats catholiques, No 3, 1231, De Montigny est. Rapport de M. C. Bernier, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Le Bureau exécutif général du syndicat catholique des cordonniers s'assemble ce soir, à la salle No 5, Edifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapports des officiers et des délégués. Rapport de MM. Durand et Laurier sur les activités de la semaine. Par ordre.

Le Conseil syndical catholique des métiers de l'imprimerie se réunit ce soir, à la salle des syndicats No 7, 1231, De Montigny est. Rapports des officiers et des délégués. Tous les délégués accrédités sont cordialement priés d'être présents. Par ordre.

Le syndicat catholique des journalistes s'assemble ce soir, à la salle principale des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires; rapports du comité exécutif et des officiers. Initiation des membres. Tous les syndiqués sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

Le soir, assemblée du syndicat catholique interprofessionnel à la salle des syndicats de Lachine. Demain soir, assemblée du syndicat de la construction au même endroit.

Le syndicat catholique des briqueteurs tient une assemblée demain soir, mardi, à la salle des syndicats catholiques, pour remplacer celle qui devait avoir lieu normalement le Vendredi-Saint. Rapports très importants sur les chantiers en cours. Excellentes nouvelles. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

Demain soir, mardi, auront lieu à l'édifice des syndicats catholiques, les assemblées syndicales suivantes: Syndicat des employés de tramway; Syndicat des peintres; Syndicat des latteurs en bois.

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le conseil d'administration de la ligue internationale de la bicyclette se réunit ce soir à 8 heures, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue américaine de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue nationale de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 7, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le conseil d'administration de la ligue internationale de la bicyclette se réunit ce soir à 8 heures, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue américaine de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue nationale de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 7, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le conseil d'administration de la ligue internationale de la bicyclette se réunit ce soir à 8 heures, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue américaine de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue nationale de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 7, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le conseil d'administration de la ligue internationale de la bicyclette se réunit ce soir à 8 heures, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue américaine de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue nationale de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 7, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

### LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le conseil d'administration de la ligue internationale de la bicyclette se réunit ce soir à 8 heures, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue américaine de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Délaite, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

Le conseil d'administration de la ligue nationale de la bicyclette se réunit ce soir, à la salle No 7, édifice des syndicats catholiques, 1231, De Montigny est. Rapport de M. J.-B. Dé

Le sénateur Dessaulles meurt à l'âge de 102 ans

Il fut maire de Saint-Hyacinthe pendant vingt-cinq ans et ancien député à la Législature provinciale - Sénateur depuis 1907 - Souvenirs

Saint-Hyacinthe, 21. (D. N. C.) - M. le sénateur Georges Casimir Dessaulles, sénateur pour la division de Saint-Hyacinthe-Rougemont, est décédé samedi matin à l'hôtel Dieu, vers six heures 45, entouré de sa famille.

Le Sénateur Dessaulles était âgé de 102 ans et sept mois. Il était au lit depuis environ un an, et son état, depuis une dizaine de jours, avait paru empirer. De plus, l'incendie qui s'est déclaré chez lui dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, et à la suite duquel le vénérable malade dut être transporté sur son lit à l'hôtel-Dieu, n'était pas pour améliorer la situation. Son état, cependant, semblait stationnaire et l'on ne prévoyait vraiment pas une fin aussi soudaine.

M. Dessaulles avait épousé en premières noces, en 1857, Emilie Mondelet, fille du juge Mondelet, des Trois-Rivières, et en secondes noces, en 1869, Fanny Leman, fille du docteur Leman, de Buckingham, décédée en 1914.

Feu le sénateur Dessaulles



M. CASIMIR DESSAULLES, mort samedi matin à l'âge de 102 ans et sept mois à l'hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

Montréal: Henri, ingénieur civil à Shawinigan.

Les funérailles auront lieu demain matin à Saint-Hyacinthe après l'arrivée du train de Montréal qui part à 7 h. 45.

UNE ENTREVUE

L'honorable sénateur Georges Casimir Dessaulles, de Saint-Hyacinthe, sénateur pour la division de Rougemont, avait eu cent ans le 29 septembre 1927. Il était le doyen du Sénat canadien, l'un des plus vieux législateurs du monde entier. Il s'était rendu à Ottawa l'année dernière, pour la session parlementaire. Rencontré par notre représentant, M. Dessaulles s'était montré très aimable et s'était prêté volontiers à une entrevue. Il recevait d'ailleurs très bien les journalistes, et c'était avec une affabilité d'autrefois, une hospitalité large, qu'il leur faisait les honneurs de sa belle vieille maison, sise sur la rue Saint-Hyacinthe, à quelques pas de la cathédrale. Il les promenait d'une pièce à l'autre, leur montrait de beaux vieux meubles d'un autre temps, des portraits de famille, à l'huile, presque tous dus au peintre Dulongpré, qui habita longtemps à Saint-Hyacinthe, après avoir parcouru la province de Québec, et mourut même chez la châtelaine du manoir Dessaulles, Mme veuve Jean Dessaulles, mère du sénateur actuel.

M. Dessaulles, qui savait beaucoup de choses, qu'il avait vu grandir autour de lui les hommes qui sont aujourd'hui des vieillards, causait volontiers. Il fut témoin d'événements importants, il avait quarante ans quand MacDonald et Cartier menèrent à bien leur projet de Confédération canadienne. Il était le neveu de Louis-Joseph Papineau, et l'histoire de sa famille est pleine de souvenirs historiques.

M. Dessaulles a toujours vécu à Saint-Hyacinthe. Il se naquit le 29 septembre 1827, fils de Jean Dessaulles, seigneur de Saint-Hyacinthe, et de Marie-Rosalie Papineau, fille de Joseph, en son vivant notaire à Montréal, et soeur de Louis-Joseph. La famille Dessaulles est à Saint-Hyacinthe depuis 1783. Le premier du nom, Jean, y vint prendre l'agence de la seigneurie pour le compte de Madame Delorme, sa tante. En ce temps-là, Saint-Hyacinthe et la région étaient une vaste forêt, séparée de Montréal par 15 lieues de distance. La ville d'au-

jourd'hui n'était alors qu'un petit établissement doté de quelques maisons, d'un moulin, d'une église de bois, dont la construction ne remontait qu'à trois ans. La population totale se composait de 75 familles.

PIONNIERS

Il n'est pas sans intérêt, à cent cinquante ans de distance, de relever les noms de ceux qui vinrent, de Québec et des rives du Saint-Laurent, en passant souvent par le petit Maska, se fixer sur les bords de la paisible rivière Yamaska, en pleine forêt. Certains de ces noms, aujourd'hui, ne se retrouvent plus dans la région. Mais la plupart des pionniers, pères de robustes lignées, retrouveraient à Saint-Hyacinthe des descendants nombreux. Les premiers colons s'appellent Auger, Couture, Benoit, Blanchard, Martin, Leveau, Côté, Fontaine, Bérard, Robert, Ledoux, Grignon, Létourneau, Hamel, Tétréau, Jareil dit Beaugard, Plouffe. Ils s'établirent dans la seigneurie, autour du premier seigneur du lieu, M. Hyacinthe-Simon Delorme, entre 1765 et 1778. On trouve encore, parmi eux, un nommé Thomas Philibot, nom qui se changera plus tard en Filibotte. D'autres s'appellent Migot dit Dumaine, Bousseau dit Lacroix, Derome dit Décarreau, Goyau dit Larocque, Végard dit Labonté. Il est intéressant de noter, dans ces derniers cas, que le surnom surviva plutôt que le nom. D'autres noms ne se trouvent plus dans la région: Coyteux, Dubourg, Galerneau, Maillet, Couturier, Armand, Davie, Yvon.

M. Dessaulles, comme nous l'avons dit, a toujours habité sa ville natale. Il y a vu grandir, se développer, devenir la riante cité qu'elle est aujourd'hui. Il y a connu Messire Antoine Girouard, curé de Saint-Hyacinthe, fondateur du collège Saint-Antoine, devenu plus tard le séminaire de Saint-Hyacinthe. Il était très jeune alors, puisque M. Girouard mourut le 3 août 1832, à l'âge de 69 ans. Mais celui-ci était un habitué du manoir, il venait presque chaque soir fumer sa pipe en compagnie du seigneur, à la lueur des chandelles de suif, cependant que Madame Dessaulles couchait les enfants.

VIELLES PHOTOS

M. Dessaulles se plaisait à faire voir à ses visiteurs de vieilles photographies de Saint-Hyacinthe, exécutées d'après des dessins de L.-P. Renaud-Blanchard, arpenteur, tous datées de 1837. Il en est une du manoir seigneurial, qui faisait face au chemin du Roy, maintenant la rue Girouard, sur l'emplacement actuel du parc Dessaulles; c'était une construction imposante pour l'époque, qui avait quelque soixante pieds de longueur, sur quarante de profondeur. D'autres montrent l'ensemble du village de Saint-Hyacinthe, le presbytère, le convent, le collège Saint-Antoine, situé où se trouve maintenant la cathédrale, le palais de justice, qui s'élevait également sur la rue Girouard d'aujourd'hui au-dessus de la rue Concord. Les archives de la famille Dessaulles, conservées religieusement, renferment ainsi des documents de toutes sortes, d'une extrême richesse, sur l'histoire régionale comme sur l'histoire générale du pays. On y trouvera, entre autres choses, des lettres manuscrites de Louis-Joseph et d'Augustin Papineau, qui contiennent des détails fort intéressants sur les moeurs du temps.

Lors de la prise d'armes de 1837 le sénateur avait dix ans. Il était alors élève au collège Saint-Antoine, dont il suivait les cours en même temps que Lactance et Amédée Papineau, fils de Louis-Joseph, Arthur et Horace Nelson, ces deux-ci, fils du Dr Wolfred Nelson, de St-Denis. On comptait encore parmi les élèves, plusieurs fils ou neveux de patriotes: des Cartier, des Blanchard, Authier, Franchère, Jalbert, L'Heureux, Pacaud, etc.

Un jour qu'il arrivait au manoir, revenant du collège, le petit Georges-Casimir fut arrêté à la porte par des soldats. On ne lui permit pas d'entrer et le collègue se réfugia chez son oncle Augustin, dont la propriété se dressait à l'angle nord-est des rues Girouard et Saint-Hyacinthe, où se trouve aujourd'hui celle du Dr A. Bédard, chirurgien-dentiste. Les batailles de Saint-Denis et de Saint-Charles avaient eu lieu les 23 et 25 novembre, et le colonel Wetherall, commandant 300 hommes de troupe, était arrivé depuis peu à Saint-Hyacinthe avec ses hommes. Ceux-ci furent d'abord hébergés au collège, puis logés et nourris dans les maisons du village, sans dédommagement aux citoyens, sur simple présentation de billets de logement. Le colonel était l'hôte de Madame Des-

saules. Les sentinelles, qui ne connaissaient pas le jeune Dessaulles, l'avaient arrêté à la porte. A partir de ce jour, l'écolier se rendit chaque soir chez son oncle Augustin, où on l'envoyait chercher par des soldats.

MAISON NATALE

Le vieux sénateur parlait avec émotion, avec orgueil aussi, de la maison natale, du vieux manoir seigneurial. Son père avait hérité de la seigneurie de Saint-Hyacinthe en 1814, à la mort de son cousin, Hyacinthe-Marie Delorme. L'érection du manoir remontait à 1798 et l'histoire de cette imposante maison, jusque vers 1865, ne se sépara pas de celle de la ville. Le manoir, de vastes proportions, dominait le petit coteau qui se déroulait en pente douce vers le marché public. On y entraînait dans une salle de vingt-quatre pieds carrés, où ronflait, l'hiver, un énorme poêle des Trois-Rivières, alimenté de bûches de trois pieds de longueur. Le rez-de-chaussée avait des proportions royales; outre la salle d'entrée, on y trouvait un vaste salon, la cuisine et le four, — car le seigneur cuisait son pain à domicile, — plus le bureau de poste, M. Dessaulles ayant accepté les titres et fonctions de maître de poste. Il faut dire que ces fonctions étaient réduites à leur plus simple expression, le courrier n'arrivait à Saint-Hyacinthe qu'une fois la semaine, le samedi, apporté de Montréal par un seul homme qui faisait habituellement le trajet à cheval. Au premier étage de la maison, les chambres se situaient de chaque côté d'un large corridor, et tout cela était chauffé tant bien que mal par une douzaine de poêles, dissimulés ici et là dans la demeure, et dont cinq ou six, à certains jours, étaient allumés en même temps. Le manoir était isolé le soir du reste de la ville, par de hautes barrières en bois qui se dressaient en travers du chemin, à l'est et à l'ouest. M. Dessaulles nous dit que son père employait quatorze domestiques, hommes et femmes, qui entretenaient la propriété et cultivaient la ferme attenante. Celle-ci, de belles dimensions, était constituée par l'arrière du parc Dessaulles actuel de cette partie de la ville devenue le quartier dit Bourg-Joli. On y récoltait de l'orge et du blé, de l'avoine, du sarrasin, quand les tourtes ne mangeaient pas le grain sur le champ.

VIE POLITIQUE

Le sénateur Dessaulles fut beaucoup mêlé à la vie politique de sa région et du pays en général. Il devint député de Saint-Hyacinthe à la Législature, en 1897; son gendre, qui était candidat, mourut pendant la lutte, et M. Dessaulles, sur les instances de la population, le remplaça. En 1907, alors qu'il avait quatre-vingt ans sonnés lord Grey gouverneur général, l'appela au Sénat pour représenter la division de Rougemont. Entre temps il avait été conseiller municipal dans sa ville natale, de 1858 à 1868, puis maire de la ville pendant vingt-cinq ans.

En 1867, quand le pacte de la Confédération canadienne fut signé, le sénateur Dessaulles avait quarante ans. Il se rappelait très bien les luttes et l'agitation qui précédèrent l'entente entre les provinces. Car, ce qui est un fait admis aujourd'hui, était alors un projet vaste, dont certains espéraient beaucoup, mais que d'autres ne voyaient pas d'un très bon oeil. M. Dessaulles, pour sa part, a toujours favorisé le projet. C'est à la Confédération, dit-il, que le Canada doit tout: sa force, ses libertés politiques, son autonomie dans d'Empire britannique.

Souper-causerie des anciens de Varennes

Tous les anciens de Varennes ne doivent pas oublier que c'est demain, le 22 avril, au café Saint-Jacques, qu'aura lieu leur quatrième souper-causerie.

Ce souper sera suivi d'une causerie que donnera Me Paul J. Lemois, avocat, et ancien élève de Varennes. Son sujet sera "L'organisation de nos tribunaux". Il y aura programme musical et récréatif.

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU MERCREDI, 21 AVRIL 1915

Les dépêches annoncent le débarquement de 20,000 soldats français et anglais près d'Enos, Turquie d'Europe.

On mande de Rome que les relations de l'Italie et de l'Autriche sont très tendues.

Les professeurs de la "Schola Cantorum", fondée récemment, ont tenu leur première réunion il y a quelques heures.

Funérailles de M. Trefflé Chaput

Ces jours derniers ont eu lieu, à l'église Sainte-Philomène de Rosemont, les funérailles de M. T. Chaput, 5238 6ème ave. Rosemont. Le service funéraire fut chanté dans l'église Sainte-Philomène par l'abbé Béni Constant, curé de Saint-Jean-Baptiste de Lasalle, cousin du défunt. Il était assisté de MM. abbé Julien Perrin, P.S.B., professeur au collège de Montréal, comme diacre, et de l'abbé Roger Marien, aussi professeur au collège de Montréal, et chapelain à l'École Normale, comme sous-diacre.

chez Dupuis mardi Rues Sainte-Catherine — Demontigny — Saint-André — Saint-Christophe -- PLateau 5151 POUR LA PREMIERE COMMUNION Robes de communiantes Spécial, chacune 3.98 Articles religieux Jolies statuette .25 à 1.25 Complots de garçonnets CHACUN - 7.50 Articles pour garçonnets Blouses blanches en broad-cloth ou soie .59 à 1.95 Bretelles blanches .35 Gants blancs .50 Faux cols ETON .25 COMBINAISONS blanches, tricot par côtes .79 et .98 CHAPEAUX et KEPIS 1.25 à 1.75 Souliers de première communion Pour garçonnets, pointures 11 à 2. Souliers de cuir verni de haute qualité. Modèle BLUCHER, très confortable. 1.95, 2.69, 3.50 et 4.50 Chapelets Ce sont de beaux chapelets pour les enfants qui feront bientôt leur première communion. Chaque chapelet dans un bel étui fantaisie en argent germanique. CHACUN .39

Dupuis Frères J.-N. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.p. et dirige. ARMAND DUPUIS, secrétaire. Votre FORD AURA LA SOUPLESSE SIX SI VOUS L'EQUIPEZ ET LA PUISSANCE D'UN SIX AVEC UN CARBURATEUR SOLEX RECORD MONDIAL D'ECONOMIE 15 A 30 % DE MILLES EN PLUS AU GALLON - ESSAI - CONDITIONS - PRIX - Tél. Harbour 2357 "PRECISION FRANCAISE" 3458, St-Denis - Montréal

Le fromage d'Oka apprécié des gourmets américains La fine qualité du fromage d'Oka a valu à cet excellent produit du monastère des Trappistes du lac des Deux-Montagnes, une vogue qui a depuis longtemps dépassé les bornes de la province de Québec. Ce mets fait en effet les délices des gourmets dans toutes les parties du continent nord-américain. Cela a été démontré une fois de plus hier lorsqu'une consignment de 4,000 livres a été expédiée à certains endroits aussi éloignés qu'El Paso, sur la frontière mexicaine.

LA REINE D'ANGLETERRE ET SES FILS Les principaux personnages d'un livre que vient de publier Mme Cavendish sont: (no 1) le prince de Galles, dont le célibat prolongé déplaît à la Reine; (no 2) la reine Marie, qui désire que ses trois fils célibataires se marient; (no 3) le prince Henri, duc de Gloucester, qui ferait un admirable gouverneur général du Canada, assure l'auteur; (no 4) le prince Georges, le plus jeune des fils de la Reine.

Le baromètre mondain annonce la pluie des "SHOWERS" Il y a tant de mariages du printemps à l'horizon que vous devez vous préparer pour la pluie de "showers" qui s'en vient. Notre rayon des cadeaux offre à votre choix une quantité innumérable d'articles pour "showers" . . . Il y en a de fort originaux et de très curieux. Prix raisonnables BIRKS